

L'ENFANT

Dialogue avec l'invisible

Afin que les contrôles imposés sur la conscience s'évanouissent, les parents conscients et leurs enfants devront s'unir pour que la science occulte se transmette aux progénitures. Avec le temps, les êtres nés de familles conscientes ne s'identifieront plus à leur conscience raciale car déjà ils appartiennent à une ère nouvelle.

Afin que les contrôles imposés sur la conscience s'évanouissent, les parents conscients et leurs enfants devront s'unir pour que la science occulte se transmette aux progénitures. Avec le temps, les êtres nés de familles conscientes ne s'identifieront plus à leur conscience raciale car déjà ils appartiennent à une ère nouvelle.

Les instruments de divination fonctionnent réellement et donnent accès à des réponses posées en toute bonne foi. Mais le curieux ne réalise pas que les réponses, loin de le servir, le magnétisent totalement. Sa conscience ainsi altérée sert de plan via lequel les entités astrales communiquent avec le monde matériel dont elles recherchent le contact pour goûter à la sensation d'y vivre. Les morts sont friands de l'expérience matérielle surtout lorsqu'ils s'en sont départis accidentellement. Ils s'ennuient de la vie et, à l'aide de certains instruments, cherchent à recommuniquer avec l'humain pour se sentir exister ; atteignant ce but, c'est l'homme qui en paie la note.

Les enfants de l'avenir auront accès à une science de la matière qui éteindra la mémoire des sciences actuelles, et les projettera dans d'autres temps, d'autres dimensions. La vie de ces hommes encore à naître permettra à l'humanité de se soulever par sa propre volonté, et ces êtres de l'avenir deviendront à leur tour extraterrestre, c'est-à-dire capables de voyager dans le temps. Le cycle de la conscience planétaire s'éteindra, et les hommes seront de plus en plus lumière et de plus en plus invisibles aux royaumes inférieurs de la terre.

Si les parents se conscientisent, les enfants vont se conscientiser très vite, c'est évident que les enfants qui viennent aujourd'hui sont les enfants qui demain feront partie de la nouvelle race, et les enfants d'aujourd'hui ce sont de nouvelles âmes, alors automatiquement ils ont souvent des expériences qui sont beaucoup plus évolutives que les parents, les parents ont simplement servi de véhicule, de canal pour leur descente dans la matière. Si les parents se conscientisent, si les parents deviennent plus objectifs, si les parents deviennent plus intelligents ils verront leurs enfants, ils verront leur propensité (propension) autre, ils verront qu'ils sont nouveaux et les parents pourront s'ajuster aux enfants, et déjà il y a des parents qui sont déjà ésotérisés, alors pour eux les enfants qui viennent dans le monde et qu'ils voient d'une façon différente, d'un autre œil, ils ont une relation avec eux qui est totalement ésotérique, moi je le sais, je connais des parents qui ont des enfants, et qui sont sur une même longueur d'onde, alors dans ces cas-là c'est très, très, très intéressant. Alors **les enfants qui naissent aujourd'hui, n'oubliez pas que les enfants doivent aussi vivre leur expérience, les enfants doivent en arriver à leur maturité et la maturité de l'intelligence ça prend du temps, alors ce n'est pas parce que les enfants ont des propensités qui diffèrent des enfants de l'ancienne génération, que ces enfants sont nécessairement conscients, la conscience c'est la conscience, ce n'est pas la**

différenciation dans le caractère et le tempérament qui est donné à l'enfant à cause d'une mémoire autre de l'âme, ce n'est pas parce qu'un enfant est différent aujourd'hui, qu'il est nécessairement conscient, un enfant qui est différent aujourd'hui projette dans l'avenir des possibilités autres, mais un jour il devra être conscientisé.

Les humains sur la Terre doivent être conscientisés, moi j'ai une fille qui est très, très, très, qui est d'un haut niveau d'évolution, mais qui a un caractère de chien et qui a des très grandes qualités, mais qui a de très grands défauts, et moi naturellement parce que c'est ma fille, elle vit une initiation mineure, mais cette enfant doit être amenée à une conscience totale d'elle-même, et elle a son propre contact, et elle parle avec son contact, je vais vous donner un exemple : Aujourd'hui elle vient à la maison et elle voulait... elle avait pris un papillon dans une bouteille et elle voulait le papillon, elle voulait le piquer et le mettre sur un mur, vous savez les enfants, c'est normal... et heu je suis d'accord avec ça, ça fait partie de... mais j'ai dit, je lui ai dit, : -« le papillon il est beau, regarde dans la bouteille, il souffre... il veut sortir, je lui ai dit pourquoi tu ne le laisses pas sortir ? Je lui ai dit, quand papa ira en voyage, je t'amènerai une petite plaque avec des papillons qui ont déjà été piqués, par d'autres personnes... ». (Réactions amusées dans la salle...) Elle est revenue au bout de 5 minutes, et elle m'a dit : -« Oui tu as raison, moi le papillon je ne le pique pas, s'il y en a d'autres qui le piquent je le prendrai parce qu'ils auront fait le travail pour moi, mais moi je le prends pas » alors elle a pris le papillon et elle l'a remis à la nature, alors automatiquement elle développe la sensibilité envers la vie, mais u

Richard Glenn

RG : *Que signifie la fameuse phrase : Soyez semblables aux enfants qui sont rentrés au royaume des cieux, et je repense au fait qu'un enfant n'a pas encore accumulé beaucoup d'informations mentales, que l'enfant n'a pas une mémoire qui l'oblige à se plier à ce qu'il a reçu, puisqu'il commence à recevoir des choses de notre plan planétaire ? Se pourrait-il que l'enfant soit plus apte à atteindre cette prise de conscience et que malheureusement, on le boucle ?*

BdM : C'est que l'enfant n'est pas conditionné comme nous. Il n'y a pas autant de formes dans son mental que nous. Donc il est plus réceptif. Combien de gens parlent aujourd'hui de ces enfants merveilleux qui naissent, ainsi de suite, que nos enfants aujourd'hui ne sont pas comme les enfants d'il y a 20 ans, ainsi de suite, Pourquoi ? Parce qu'il y a une grande capacité chez les enfants de percevoir et de sentir. Si les parents sont suffisamment sensibles, ils peuvent aider à la continuité de ceci. Donc, les enfants grandissent conscients.

Mais si, à un certain moment, il y a un mur qui descend et que l'éducation élimine de chez ces enfants, cette grande sensibilité et qu'il n'y a pas de parent qui veille à l'accroissement de cette conscience, au développement de cette conscience, parce qu'eux-mêmes ne sont pas conscients, il est évident que les enfants ne sont pas mieux postés pour l'évolution, que nous le sommes. Mais lorsqu'il est dit que nous devons être comme des enfants, il est dit que nous devons être dans une conscience simple, autrement dit réceptive comme ils le sont.

RG : *Vous avez dit tantôt que quelqu'un qui était vraiment conscient ne peut pas fonctionner dans le système, et on aperçoit dans les écoles de plus en plus d'enfants qui ont "drop out" (abandonné), des gens qui refusent le système éducatif et qui vont même malheureusement s'enfuir par le biais de la drogue ou autrement.*

BdM : Il ne faut pas confondre la conscience, un être conscient, avec des êtres qui se sensibilisent à un changement dans leur psychologie. La raison pour laquelle les enfants, aujourd'hui, laissent l'école, ce n'est pas à cause de l'école. C'est parce que l'école n'a pas changé en même temps que les enfants. L'école c'est

très bon, d'ailleurs l'école existe même dans les plans. Vous allez dans les plans, il y a des universités sur les autres plans. L'école elle existe tout partout dans le cosmos, dans tous les plans, dans tous les mondes.

Alors, l'école est prototype, est une projection dans la matière de ce qui existe déjà dans l'invisible. Donc, l'école c'est très essentiel et une société qui perd l'école, elle perd sa conscience sociale. Donc, l'école c'est très important, mais ce qui est dommage, dans le monde occidental, c'est que les écoles n'ont pas évolué en même temps que les enfants. RG **37b - L'évolution de la Civilisation (6° et 7 races)**

RG : *J'ai une question, à vous poser par rapport avec le risque, que l'émission que vous avez déjà faite, plus celle-ci, tombe dans les mains de gens non préparés, mais je parle pas des*

adultes non préparés, car c'est à eux d'en tenir leur propre rigueur, si on veut, mais plutôt par des enfants, et alors là je vous demanderais votre opinion, puisqu'on dit que le royaume des cieux est ouvert à ceux qui sont semblables aux enfants, vis-à-vis l'éducation, vis-à-vis la façon de préparer les esprits des enfants ?

BdM : Lorsque quelque chose est créatif, il fait vibrer à l'intérieur ce qui est bon, et automatiquement il y a une liaison entre la créativité et ce qui est bon, et ça, ça permet à cet enfant de puiser ce qu'il a besoin, parce que tous les mots qui proviennent du supramental sont mesurés. Il n'y a pas d'erreur possible. Et si un enfant va à la télé, il est amené à la télé, il n'y a pas de hasard.

RG : *Vous parliez tantôt du risque des gens qui ont des pouvoirs ? Et est-ce qu'on doit croire que l'enfant a des pouvoirs ?*

BdM : Dans le sens qu'il peut faire des choses, dans le sens qu'il a une sensibilité. Tous les Hommes ont des pouvoirs, mais ces pouvoirs-là ne sont pas manifestés parce qu'ils n'ont pas les corps développés pour ces pouvoirs. L'Homme est pouvoir.

Les enfants qui naissent aujourd'hui naissent dans une confrérie nouvelle sur le plan de l'intellect, ils ont des parents qui sont souvent ouverts à certaines choses, les enfants nouveaux, les Hommes qui s'incarnent depuis 18, 19 ans, ce sont des Hommes très évolués, et vous ne pouvez pas retarder l'évolution d'un être.

RG : *Croyez-vous à la présence de ce qu'on appelle les mutants ?*

BdM : Les mutants, c'est un concept qui est très intéressant parce que les scientifiques cherchent à découvrir dans différentes nations soit des enfants ou des adultes qui ont certaines facultés cérébrales hyper développées. Ça, c'est ce que j'appelle les mutants physiques. Mais ces mutants physiques-là ont aussi des facultés souvent intuitives très développées qui sont reconnaissables dès qu'ils entrent en contact avec des gens qui ont de l'intuition développée.

Et le concept de mutant, c'est un concept qui est très intéressant, c'est un concept purement scientifique, mais il y a certainement une mutation qui se fait, une transmutation, c'est mieux d'employer le terme transmutation que mutation, parce que mutation, ça implique radioactivité, tous ces machins, tandis que transmutation, ça implique un rapport avec le bas et le haut.

Et c'est réellement du haut que ce changement-là se fait ou se fera chez ces enfants-là ou vers la population en général. Mais il y aura certainement une mutation qui va se faire d'ici à la fin du siècle, parce que c'est la fin d'un cycle. La civilisation humaine ne peut plus continuer, c'est impossible.

Alors il y aura ces enfants et l'on s'en aperçoit, moi j'en rencontre de temps à autre, qui ont quelque chose que nous, nous n'avons pas. Ils ont cette perception, cette clairvoyance, ce petit génie et ça se développe. Et s'ils sont avec des parents qui ont développé avec le temps et qui ont sensibilisé leurs esprits avec les choses nouvelles qui nous sont données, à ce moment-là, ça fera des enfants qui serviront à l'évolution de l'Homme.

Parce que si l'Homme regarde l'évolution de l'Homme, d'ici très peu d'années l'Homme aura été donné ce qui n'a jamais été donné à la Terre. Alors ces enfants feront partie de cette expérience et pourront participer à un patrimoine extraordinaire dans le cadre d'une possibilité évolutionnaire que seulement certaines personnes sur la planète comprennent.

Alors nos enfants, il faut les aimer, il faut les aider, et il faut aussi les suivre dans leur évolution, de sorte qu'ils ne s'égarer pas, parce que l'ego aujourd'hui de l'enfant, il est constamment influencé par d'autres *ego*, et n'ayant pas de point de référence, il veut faire comme les autres, et l'ego doit en arriver à faire comme lui veut. Il y a des tendances dans l'éducation aujourd'hui, dans tous les pays du monde, qui sont très néfastes.

Le fameux... je fais honneur à cet Homme parce que je le considère comme un des grands Hommes du 20ème siècle mais ils ne sont pas très connus : *Rudolf Steiner*. Naturellement on peut toujours discuter le pour et le contre sur le plan théorique de l'éducation.

Mais lorsqu'un Homme fait des études dans l'invisible, de l'évolution d'un enfant, il est très sûr qu'après des années de recherche, il aura découvert des principes de base que les gens aujourd'hui devraient étudier, s'ils veulent donner à leurs enfants une éducation et leur donner une possibilité d'évolution qui est à la grandeur de l'Homme.

Alors faites attention à vos enfants parce que vos enfants sont dans un état de grande instabilité vu les influences extérieures, et une des façons les plus faciles de détruire les possibilités d'un enfant, c'est de lui faire croire que ce qui se passe autour de lui est nécessaire pour sa liberté personnelle.

L'éducation progressive peut être très pernicieuse, il y a des côtés qui sont positifs, mais les gens qui ont de la vision et qui connaissent les lois de l'esprit se doivent de donner à leurs enfants une certaine ligne de développement et non une ligne de pensée. **Extrait de la première vidéo de BdM-RG en 1977**

si vous discutez du mariage, des relations entre les Hommes, les relations entre les Hommes seront toujours proportionnelles à leur niveau de conscience, c'est évident qu'un Homme qui

est conscient et que sa Femme est consciente, et qu'ils sont tous les deux unis dans cette conscience, leur mariage ou leur «accotage» est toujours parfait ; «accotage» parfait, remariage parfait, c'est toujours la même patente, le reste ce sont les nuances sociales de la valeur du mariage, mais il s'agit d'être harmonisé à celui avec lequel vous partagez des moments intimes, de votre vie. RG : Et quand il y a un enfant dans le décor ? BdM : Bein, vous le rentrez dans le paquet. RG : Ce qui veut dire que le décor de l'enfant ou le paquet de l'enfant, c'est son vrai père et sa vraie mère ? BdM : L'idée que quoi ? RG : L'idée que le décor de l'enfant ou le paquet de l'enfant, c'est son père et sa mère, et puis avec le mari... tu sais, les familles monoparentales, et puis les familles stéréo- parentales c'est-à-dire qu'ils se retrouvent avec un autre père.... BdM : Pour répondre brièvement à cette question-là, deux êtres conscients qui vivent, s'ils ont des enfants... d'ailleurs, deux êtres conscients, s'ils sont conscientisés et amenés dans cette énergie, éventuellement la force sera tellement grande qu'ils ne pourront plus se séparer pour des raisons purement personnelles, purement égoïques, parce qu'ils sont ajustés, alors si il y a un enfant, à ce moment-là, l'enfant va participer à leur vie, va grandir et va bénéficier de cette conscience- là. Si par contre deux êtres qui tendent, qui commencent dans cette conscience-là et qui ont un accès à un enfant, parce qu'ils sont «accotés»... autrement dit, que l'un amène dans la vie de l'autre un enfant, mais s'ils s'harmonisent, ces deux êtres-là, l'enfant va bénéficier de leur harmonie, ce qu'un enfant a besoin dans la vie c'est l'amour, il a besoin de la compréhension et de l'équilibre, que vous soyez mariés, pas mariés, un enfant... Vous ne savez pas ce qui s'en suit dans sa tête, ce que veut un enfant, le besoin, c'est la sécurité et l'amour, tout ce qu'on doit donner à un enfant ! Plus vous êtes conscients, plus vous êtes capables de le faire, alors automatiquement, l'enfant en bénéficie. **17B - Le verbe s'est fait chair 11/1980**

Richard Glenn : C'est vous j'imagine, qui vous occupez le plus, de l'éducation de votre petite fille ? La femme de Bernard de Montréal : Pas nécessairement, non, c'est les deux, parce que les deux voient à la diriger dans la vie, ça prend une certaine discipline pour n'importe quel enfant, mais c'est tout les deux, oui. Richard Glenn : Par rapport au travail que Bernard fait avec des adultes lors des séminaires, comment concevez-vous que la transmission de la connaissance qu'il amène, doit être faite auprès des enfants ? Est-ce que c'est quelque chose à commencer à ouvrir, la communication avec les enfants ? Et de quelle façon-là vous le faites ? Parce que vous avez un enfant chez vous... La femme de Bernard de Montréal : Oui, surtout, c'est d'amener l'enfant à développer une certaine maturité, on pense que les enfants parce que ce sont des enfants doivent demeurer avec des esprits d'enfants, ce n'est pas du tout le cas ! Un enfant, on l'amène à comprendre certaines choses et à le laisser parler, le laisser découvrir, se découvrir soi-même, et on voit que ce n'est plus un enfant qu'on a devant nous, c'est... on dirait, un petit être humain, un petit être avec une certaine maturité même si on garde toujours le côté enfant, et puis aussi même s'il est enfant, il pense ! Et d'une façon très intelligente, aujourd'hui nos enfants avec tous les médias d'information, ce ne sont plus les enfants même du temps de nos parents ou même de nous-mêmes, il y a plusieurs années. Richard Glenn : La grande caractéristique de Bernard, c'est d'enlever les formes, mais l'enfant a besoin des formes pour se sécuriser. Comment la petite peut réagir devant des éléments. Ou elle s'accroche à la forme ou alors elle se décroche de la forme ? Et comment peut-elle se sécuriser, si elle n'a plus la forme pour se sécuriser ? La femme de Bernard de Montréal : La forme... on parle de forme... de formes... Richard Glenn : L'école c'est une forme à laquelle elle est obligée de se soumettre le matin La femme de Bernard de Montréal : Elle est obligée de se soumettre, même si l'enfant a certaines dispositions pour telles ou telles choses, il s'agit de le diriger puis de l'entrer dans la forme dans laquelle il s'adapte le mieux, pour ma fille c'est le piano, ben la forme c'est une grosse forme, le piano, et puis on l'encourage dans cette forme-là,.... les formes... c'est tellement vaste... **47A - Maux de têtes, mots d'esprit 04/1983**

RG : *On remarque dans l'évolution psychologique d'un enfant, que lorsqu'un enfant se tient dans un milieu d'adultes parce qu'il n'y a pas de frère et de sœur, puis qu'il est avec des parents et des adultes, que l'enfant développe très rapidement, même si c'est encore un jeune âge, des comportements, des raisonnements de prises de conscience, que les autres ne peuvent pas développer.*

Ce que je veux dire, c'est que les Intelligences d'en haut, s'ils voulaient, ils pourraient nous placer dans des conditions pour accélérer sans nous nuire, pas plus que ça peut nuire à l'enfant de vivre dans un milieu d'adultes, et de découvrir autour de lui...

BdM : Oui, nous bloquons constamment l'évolution des enfants. Le contact avec les Intelligences se fait vers l'âge de sept ans, le contact normal, c'est un âge pas mal prêt, et ensuite, nous déformons ce contact. Vous avez un enfant qui dit : *Ah je parle avec mon petit ami !* Le père lui donne une taloche sur la tête en disant : *Qu'est-ce que tu déconnes !* (rires du public). Ensuite vous avez un enfant qui dit : *Ah je vois quelqu'un au plafond là !* Là, c'est la mère qui lui donne une tape sur les fesses. Alors qu'est-ce que vous voulez !

Après deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans, avec l'éducation, ainsi de suite, l'enfant s'oriente psychologiquement en fonction de ce qu'il apprend sur le plan symbolique, et il perd conscience de ceci. Si les parents étaient conscients de ceci, de cette relation avec les plans où il y a télépathie, et qu'ils entendaient l'enfant dire : *Je parle avec mon petit ami*, au lieu de dire qu'il est capoté, à ce moment-là l'enfant pourrait grandir et ajuster sa radio.

Alors nos enfants, il faut les aimer, il faut les aider, et il faut aussi les suivre dans leur évolution, de sorte qu'ils ne s'égarer pas, parce que l'ego aujourd'hui de l'enfant, il est constamment influencé par d'autres ego, et n'ayant pas de point de référence, il veut faire comme les autres, et l'ego doit en arriver à faire comme lui veut. Il y a des tendances dans l'éducation aujourd'hui, dans tous les pays du monde, qui sont très néfastes.

Le fameux... je fais honneur à cet Homme parce que je le considère comme un des grands Hommes du 20ème siècle mais ils ne sont pas très connus : *Rudolf Steiner*. Naturellement on peut toujours discuter le pour et le contre sur le plan théorique de l'éducation.

Mais lorsqu'un Homme fait des études dans l'invisible, de l'évolution d'un enfant, il est très sûr qu'après des années de recherche, il aura découvert des principes de base que les gens aujourd'hui devraient étudier, s'ils veulent donner à leurs enfants une éducation et leur donner une possibilité d'évolution qui est à la grandeur de l'Homme.

Alors faites attention à vos enfants parce que vos enfants sont dans un état de grande instabilité vu les influences extérieures, et une des façons les plus faciles de détruire les possibilités d'un enfant, c'est de lui faire croire que ce qui se passe autour de lui est nécessaire pour sa liberté personnelle.

L'éducation progressive peut être très pernicieuse, il y a des côtés qui sont positifs, mais les gens qui ont de la vision et qui connaissent les lois de l'esprit se doivent de donner à leurs enfants une certaine ligne de développement et non une ligne de pensée. **Extrait de la première vidéo de BdM-RG en 1977 :**

RG : *Comment évoluera l'enfant de la sixième race et comment peut-on l'aider en tant que parent ?*

BdM : L'enfant de la sixième race sera un imposteur à la cinquième.

RG : *Comment peut-on l'aider ?*

BdM : Il s'aidera par lui-même parce qu'il aura la force de savoir ; c'est la force de savoir qui le propulsera dans son évolution. Un Homme qui sait, qui sent, même s'il y a des voiles, même s'il y a un peu de coloration astrale dans son mental, il sait. Il y a des Hommes qui viennent au monde qui ont deux, trois, quatre, cinq, sept, huit, neuf ans, qui savent, ils savent, ils savent quelque chose, ils ne comprennent pas ce qu'ils savent mais ils savent. Et c'est cette force qui propulsera cet enfant.

RG : Une autre question ici, c'est en rapport avec **le mariage, les gens séparés, divorcés, qui vivent «accotés»**, est-ce qu'un jour on finira par savoir comment est-ce qu'on doit vivre sur le plan du mariage ou sur le plan des couples ?

BdM : Pour savoir comment vivre sur tous les plans, il faut être conscient. Plus vous êtes conscient, plus vous vivez dans une harmonie quelconque, et à ce moment-là, la couleur de votre mariage change, ça passe du rose au blanc, les gens vivent des vies... Si vous discutez du mariage...comment est-ce que tu dis ça ? «accoté» ?... si vous discutez du mariage, des relations entre les Hommes, les relations entre les Hommes seront toujours proportionnelles à leur niveau de conscience, c'est évident qu'un Homme qui est conscient et que sa Femme est consciente, et qu'ils sont tous les deux unis dans cette conscience, leur mariage ou leur «accotage» est toujours parfait ; «accotage» parfait, remariage parfait, c'est toujours la même patente, le reste ce sont les nuances sociales de la valeur du mariage, mais il s'agit d'être harmonisé à celui avec lequel vous partagez des moments intimes, de votre vie.

RG : Et quand il y a un enfant dans le décor ?

BdM : Bein, vous le rentrez dans le paquet.

RG : Ce qui veut dire que le décor de l'enfant ou le paquet de l'enfant, c'est son vrai père et sa vraie mère ?

BdM : L'idée que quoi ?

RG : L'idée que le décor de l'enfant ou le paquet de l'enfant, c'est son père et sa mère, et puis avec le mari... tu sais, les familles monoparentales, et puis les familles stéréo- parentales c'est-à-dire qu'ils se retrouvent avec un autre père....

BdM : Pour répondre brièvement à cette question-là, deux êtres conscients qui vivent, s'ils ont des enfants... d'ailleurs, **deux êtres conscients, s'ils sont conscientisés et amenés dans cette énergie, éventuellement la force sera tellement grande qu'ils ne pourront plus se séparer pour des raisons purement personnelles, purement égoïques, parce qu'ils sont ajustés, alors si il y a un enfant, à ce moment-là, l'enfant va participer à leur vie, va grandir et va bénéficier de cette conscience- là. Si par contre deux êtres qui tendent, qui commencent dans cette conscience-là et qui ont un accès à un enfant, parce qu'ils sont «accotés»... autrement dit, que l'un amène dans la vie de l'autre un enfant, mais s'ils s'harmonisent, ces deux êtres-là, l'enfant va bénéficier de leur harmonie, ce qu'un enfant a besoin dans la vie c'est l'amour, il a besoin de la compréhension et de l'équilibre, que vous soyez mariés, pas mariés, un enfant... Vous ne savez pas ce qui s'en suit dans sa tête, ce que**

veut un enfant, le besoin, c'est la sécurité et l'amour, tout ce qu'on doit donner à un enfant ! Plus vous êtes conscients, plus vous êtes capables de le faire, alors automatiquement, l'enfant en bénéficie.

BdM : Les enfants prodiges... les enfants prodiges sont des enfants qui ont déjà le pied dans le supramental, les scientifiques vont comprendre ça un de ces jours. Le phénomène des enfants prodiges, *Mozart* qui compose de la musique à l'âge de quatre ans, il était déjà dans le supramental, penses-tu que ça vient de l'intelligence rationnelle ça ?

Ça provient du supramental... Alors les phénomènes, les scientifiques commencent à s'ouvrir à la lumière un petit peu, ils commencent à trouver que c'est un petit peu plus paranormal qu'on le pensait avant. Là, ils tombent dans le paranormal.

Richard Glenn : Il y a des enfants qui actuellement sont des gros points d'interrogation pour la science : Ils pèsent (10) avec le doigt sur un mur et l'eau jaillit, ils dorment la nuit et montent au plafond, ils sont tout petits, en deux ans ils parlent la langue du pays en Russe ou en Chinois, d'où viennent-ils ces êtres-là, est-ce qu'ils sont déjà de la 6ème pourtant ils n'ont pas l'air d'avoir encore un corps éthérique ? (10) Ils pèsent : comprendre ils appuient Bernard de Montréal : Ce sont des êtres qui sont liés à des vibrations, qui ont des vibrations particulières, et qui représentent petit à petit l'évolution du pouvoir de l'être humain sur la Nature, ça se fait lentement et puis ça se fait lentement, ça se fait lentement et puis il y en aura de plus en plus, je vous le dis depuis des années, il va venir un point où les hommes de science vont s'apercevoir qu'il y a des choses, qui ne tournent pas ronds et puis quand ils vont voir qu'il y aura suffisamment de scientifiques qui vont s'apercevoir que les choses ne tournent pas ronds, et bien tout le monde va commencer à tourner en rond (rires du public) d'ailleurs ça a commencé ! Tout le monde tourne en rond, parce que les choses ne tournent pas rond... Les choses ne tournent pas rond... qu'il y ait des choses, qu'il y ait des éléments qui ne conviennent pas à telles catégories de pensées, c'est normal et puis c'est le début, l'être humain s'en va vers un autre niveau de conscience, ses neurones sont altérées par l'Energie, ce qui crée la mutation, c'est à nous autres les humains au lieu de capoter et puis d'avoir peur et puis de devenir des suiveuses, c'est à nous autres de commencer à regarder en dedans de nous, et d'aller chercher en dedans de nous ce qu'on a d'intelligence, on a tous de l'intelligence, mais faut qu'on enlève la poussière, et la poussière c'est la mémoire de l'âme, ça revient toujours au même principe.

Bernard de Montréal :

Oui, nous bloquons constamment l'évolution des enfants.

Le contact avec les Intelligences se fait vers l'âge de sept ans, le contact normal, c'est un âge pas mal prêt, et ensuite, nous déformons ce contact, vous avez un enfant qui dit « ah ! Je parle avec mon petit ami » le père lui donne une taloche sur la tête en disant « qu'est-ce que tu déconnes », (amusement de la salle)

Ensuite vous avez un enfant qui dit « ah, je vois quelqu'un là, au plafond là ! » là c'est la mère lui donne une tape sur les fesses... alors qu'est-ce que vous voulez ? Après deux, trois, quatre ou cinq ans, avec l'éducation et ainsi de suite, l'enfant s'oriente psychologiquement en fonction de ce qu'il apprend sur le plan symbolique, et il perd conscience de ceci.

Si les parents étaient conscients de ceci, de cette relation avec les plans où il y a télépathie, et qu'ils entendent l'enfant dire « je parle avec mon petit ami » au lieu de dire qu'il est capoté à ce moment-là l'enfant pourrait grandir et ajuster sa radio.

Richard Glenn : Et il y en a plusieurs de ceux-là, qui sont adultes, avec des enfants qui sont déjà plus engagés dans la vie qu'eux-mêmes adultes, qui répètent quotidiennement toujours le même scénario, alors que leurs enfants veulent vivre, et ça les dépasse ils ont seulement des enfants de 6 ans, 7 ans, 8 ans, 10 ans, qu'est-ce qui se passe là ?

Bernard de Montréal : Ça fait partie de leur expérience, si les parents se conscientisent, les enfants vont se conscientiser très vite, c'est évident que les enfants qui viennent aujourd'hui sont les enfants qui demain feront partie de la nouvelle race, et les enfants d'aujourd'hui ce sont de nouvelles âmes, alors automatiquement ils ont souvent des expériences qui sont beaucoup plus évolutives que les parents, les parents ont simplement servi de véhicule, de canal pour leur descente dans la matière. Si les parents se conscientisent, si les parents deviennent plus objectifs, si les parents deviennent plus intelligents ils verront leurs enfants, ils verront leur propensité (propension) autre, ils verront qu'ils sont nouveaux et les parents pourront s'ajuster aux enfants, et déjà il y a des parents qui sont déjà ésotérisés, alors pour eux les enfants qui viennent dans le monde et qu'ils voient d'une façon différente, d'un autre œil, ils ont une relation avec eux qui est totalement ésotérique, moi je le sais, je connais des parents qui ont des enfants, et qui sont sur une même longueur d'onde, alors dans ces cas-là c'est très, très, très intéressant. Alors les enfants qui naissent aujourd'hui, n'oubliez pas que les enfants doivent aussi vivre leur expérience, les enfants doivent en arriver à leur maturité et la maturité de l'intelligence ça prend du temps, alors ce n'est pas parce que les enfants ont des propensités qui diffèrent des enfants de l'ancienne génération, que ces enfants sont nécessairement conscients, la conscience c'est la conscience, ce n'est pas la différenciation dans le caractère et le tempérament qui est donné à l'enfant à cause d'une mémoire autre de l'âme, ce n'est pas parce qu'un enfant est différent aujourd'hui, qu'il est nécessairement conscient, un enfant qui est différent aujourd'hui projette dans l'avenir des possibilités autres, mais un jour il devra être conscientisé. Les humains sur la Terre doivent être conscientisés, moi j'ai une fille qui est très, très, très, qui est d'un haut niveau d'évolution, mais qui a un caractère de chien et qui a des très grandes qualités, mais qui a de très grands défauts, et moi naturellement parce que c'est ma fille, elle vit une initiation mineure, mais cette enfant doit être amenée à une conscience totale d'elle-même, et elle a son propre contact, et elle parle avec son contact, je vais vous donner un exemple : Aujourd'hui elle vient à la maison et elle voulait... elle avait pris un papillon dans une bouteille et elle voulait le papillon, elle voulait le piquer et le mettre sur un mur, vous savez les enfants, c'est normal... et heu je suis d'accord avec ça, ça fait partie de... mais j'ai dit, je lui ai dit, : « le papillon il est beau, regarde dans la bouteille, il souffre... il veut sortir, je lui ai dit pourquoi tu ne le laisses pas sortir ? Je lui ai dit, quand papa ira en voyage, je t'amènerai une petite plaque avec des papillons qui ont déjà été piqués, par d'autres personnes... ». (Réactions amusées dans la salle...) Elle est revenue au bout de 5 minutes, et elle m'a dit : « Oui tu as raison, moi le papillon je ne le pique pas, s'il y en a d'autres qui le piquent je le prendrai parce qu'ils auront fait le travail pour moi, mais moi je le prends pas » alors elle a pris le papillon et elle l'a remis à la nature, alors automatiquement elle développe la sensibilité envers la vie,

Richard Glenn : Par rapport au travail que Bernard fait avec des adultes lors des séminaires, comment concevez-vous que la transmission de la connaissance qu'il amène, doit être faite auprès des enfants ? Est-ce que c'est quelque chose à commencer à ouvrir, la communication avec les enfants ? Et de quelle façon-là vous le faites ? Parce que vous avez un enfant chez vous... La femme de Bernard de Montréal : Oui, surtout, c'est d'amener l'enfant à développer une certaine maturité, on pense que les enfants parce que ce sont des enfants doivent demeurer avec des esprits d'enfants, ce n'est pas du tout le cas ! Un enfant, on l'amène à comprendre certaines choses et à le laisser parler, le laisser découvrir, se découvrir soi-même, et on voit que ce n'est plus un enfant qu'on a devant nous, c'est... on dirait, un petit être humain, un petit être

avec une certaine maturité même si on garde toujours le côté enfant, et puis aussi même s'il est enfant, il pense ! Et d'une façon très intelligente, aujourd'hui nos enfants avec tous les médias d'information, ce ne sont plus les enfants même du temps de nos parents ou même de nous-mêmes, il y a plusieurs années. Richard Glenn : La grande caractéristique de Bernard, c'est d'enlever les formes, mais l'enfant a besoin des formes pour se sécuriser. Comment la petite peut réagir devant des éléments. Ou elle s'accroche à la forme ou alors elle se décroche de la forme ? Et comment peut-elle se sécuriser, si elle n'a plus la forme pour se sécuriser ? La femme de Bernard de Montréal : La forme... on parle de forme... de formes... Richard Glenn : L'école c'est une forme à laquelle elle est obligée de se soumettre le matin La femme de Bernard de Montréal : Elle est obligée de se soumettre, même si l'enfant a certaines dispositions pour telles ou telles choses, il s'agit de le diriger puis de l'entrer dans la forme dans laquelle il s'adapte le mieux, pour ma fille c'est le piano, ben la forme c'est une grosse forme, le piano, et puis on l'encourage dans cette forme-là,.... les formes... c'est tellement vaste...

RG : *Moïse qui monte sur le Mont Horeb, on dit bien dans le texte hébreu que rendu en haut, il vit, et Dieu lui dit : "Ne me regarde pas de face, mais regarde-moi de dos", le refet, le double, comme dans un miroir. Mais, maintenant, les "Space Children", les "Space child" là, les enfants de l'espace dont vous nous parliez tantôt, d'Andrija Puharich, est-ce qu'il y en a déjà qui se manifestent et qui sont conscients de leur double et comment se manifestent-ils ?*

1130

BdM : Non ! Les *enfants de Puharich*, j'en ai rencontré quelques-uns. Ce sont des enfants absolument extraordinaires. Ils ont des facultés mentales époustoufantes, si vous voulez. Ils sont tous inconscients ! Mais ils sont tous conscients d'être psychiques, ce qu'on appelle les autres en anglais "*psychic*". Mais ils ne réalisent pas ce qui se passe. Parce que la réalisation de ce qui se passe au niveau invisible, ça fait partie d'une certaine instruction mondiale, ça va se répandre petit à petit. Même *Puharich*, c'est la même chose.

Moi, j'ai souvent parlé à *Puharich*, je lui disais... puis je le mettais en garde contre des impressions qu'il avait, des impressions, des impressions, puis ça lui a pris un certain temps pour réaliser. Là, il a réalisé parce qu'il a perdu énormément d'énergie. Donc, les Hommes, ces Hommes qui sont absolument extraordinaires, qui sont très sensibles, très intuitifs, qui ont tout le matériel psychologique prêt à absorber d'autres choses, sont des voiles, ils ont des voiles.

RG : *Que signifie la fameuse phrase : Soyez semblables aux enfants qui sont rentrés au royaume des cieux, et je repense au fait qu'un enfant n'a pas encore accumulé beaucoup d'informations mentales, que l'enfant n'a pas une mémoire qui l'oblige à se plier à ce qu'il a reçu, puisqu'il commence à recevoir des choses de notre plan planétaire ? Se pourrait-il que l'enfant soit plus apte à atteindre cette prise de conscience et que malheureusement, on le boucle ?*

BdM : C'est que l'enfant n'est pas conditionné comme nous. Il n'y a pas autant de formes dans son mental que nous. Donc il est plus réceptif. Combien de gens parlent aujourd'hui de ces enfants merveilleux qui naissent, ainsi de suite, que nos enfants aujourd'hui ne sont pas comme les enfants d'il y a 20 ans, ainsi de suite, Pourquoi ? Parce qu'il y a une grande capacité chez les enfants de percevoir et de sentir. Si les parents sont suffisamment sensibles, ils peuvent aider à la continuité de ceci. Donc, les enfants grandissent conscients.

Mais si, à un certain moment, il y a un mur qui descend et que l'éducation élimine de chez ces enfants, cette grande sensibilité et qu'il n'y a pas de parent qui veille à l'accroissement de cette

consciente, au développement de cette conscience, parce qu'eux-mêmes ne sont pas conscients, il est évident que les enfants ne sont pas mieux postés pour l'évolution, que nous le sommes. Mais lorsqu'il est dit que nous devons être comme des enfants, il est dit que nous devons être dans une conscience simple, autrement dit réceptive comme ils le sont.

RG : *Vous avez dit tantôt que quelqu'un qui était vraiment conscient ne peut pas fonctionner dans le système, et on aperçoit dans les écoles de plus en plus d'enfants qui ont "drop out" (abandonné), des gens qui refusent le système éducatif et qui vont même malheureusement s'enfuir par le biais de la drogue ou autrement.*

BdM : Il ne faut pas confondre la conscience, un être conscient, avec des êtres qui se sensibilisent à un changement dans leur psychologie. La raison pour laquelle les enfants, aujourd'hui, laissent l'école, ce n'est pas à cause de l'école. C'est parce que l'école n'a pas changé en même temps que les enfants. L'école c'est

très bon, d'ailleurs l'école existe même dans les plans. Vous allez dans les plans, il y a des universités sur les autres plans. L'école elle existe tout partout dans le cosmos, dans tous les plans, dans tous les mondes.

Alors, l'école est prototype, est une projection dans la matière de ce qui existe déjà dans l'invisible. Donc, l'école c'est très essentiel et une société qui perd l'école, elle perd sa conscience sociale. Donc, l'école c'est très important, mais ce qui est dommage, dans le monde occidental, c'est que les écoles n'ont pas évolué en même temps que les enfants. Elles ont essayé d'évoluer, mais déjà, il y avait dans les écoles des êtres qui étaient trop fossilisés.

RG : Bernard est resté, je dirais le globaliste, très généraliste dans les Petits Bernard, je prends Daniel Kemp par exemple, lui s'est spécialisé sur l'éducation des enfants, qui s'appellent les enfants Teflon, oui c'est ça Teflon, les anciens enfants. Mais Bernard est-ce qu'il va rester le globaliste, le généraliste

BdM : Oui je resterais toujours généraliste, parce que pour moi, me spécialiser dans un domaine, c'est un monde, si j'allais dans la direction de l'éducation des enfants, c'est un monde qui est tellement vaste, que je ne pourrais pas faire le reste, donc il y a des gens.

RG : Est-ce qu'on pourrait recevoir Bernard à une table ronde avec Daniel Kemp un éducateur qui est directeur d'une commission scolaire qui a des idées, qui a des visions futuristes ou qui a des visions, ça pourrait être une table ronde intéressante ça. J'essaie de booker mes dimanches-là, avec lui, pour des tables rondes qu'est-ce qu'on mettra autour de lui...

BdM : Tout ceci fait partie des possibilités, remarque une chose, c'est que je ne suis plus disponible comme avant, parce que je dois m'occuper de ce qui se passe en dehors du pays mais effectivement ces choses devraient être faites, mais ils doivent être fait dans un grand Esprit, s'ils ne sont pas faits dans un grand esprit, je ne le ferai pas et je suis suffisamment télépathe pour savoir si ceux qui viennent à votre table, même si je ne les ai pas revu, ils ont un grand Esprit.

RG : Il ne doit pas y avoir d'orgueil, ni de compétition

11B LES MÈRES SE RUINENT

Les mères se ruinent, non pas parce que elles cherchent à se ruiner, mais parce que elles ne comprennent pas les limites de leurs responsabilités, les limites de leurs devoirs envers leurs enfants. Les mères se ruinent parce qu'elles ont peur de faire des erreurs. Parce qu'elles ont peur de ne pas donner assez. Parce qu'elles ont peur de ne pas réussir ce qu'elles ont entrepris. Elles se ruinent parce qu'elles doutent de leurs jugements. D'un jugement qui pourrait leur apparaître comme étant issu d'une erreur. Comment une mère peut-elle, si elle se ruine, effectuer dans son milieu, dans sa famille, un travail équilibré, un travail d'amour réel, un travail sain, à la fois pour elle-même et pour ses enfants.

Les mères ont perdu foi dans leurs jugements, car elles n'ont plus le pouvoir de réaliser par elles-mêmes, si elles doivent dans un cas ou dans un autre appliquer la fermeté, la douceur ou la doléance. Comment peut-on élever un ou des enfants différents des autres enfants dans un cadre de régimentation pédagogique, universalisé à l'échelle d'une nation ou d'une civilisation?

Chaque être est différent et une mère est l'être le plus près de ses enfants et c'est d'elle, d'elle-même que doit surgir l'intelligence créative et dirigeante de son activité. C'est d'elle-même et non des autres, mais elle a été insécurisée dans son jugement, par les opinions extérieures, de sorte qu'aujourd'hui à cause des reproches extérieurs, elle n'a plus sur elle-même le contrôle de son jugement.

Et perdant petit à petit au cours des années, cette faculté sensible, on la retrouve plus tard à cheval sur des principes qui ne sont plus issus du jeu intérieur et vital, entre son intelligence et son intuition, mais plutôt fondé sur des mécanismes dépersonnalisés, extérieur à elle-même. Qui n'ont pas la puissance et le pouvoir d'engendrer dans sa famille les liens nécessaires à développer entre elle et ses enfants l'harmonie et l'équilibre dont ils ont tous de besoin, afin de grandir ensemble dans la vie, à différentes échelles de maturité.

Les mères se voient constamment repoussées, constamment endolories par des opinions extérieures, de sorte qu'avec les années, la fondation de leurs jugements s'écroule et ces êtres deviennent en proie à une anxiété de plus en plus grandissante, de sorte que, lorsque les enfants sont arrivés à un certain âge, les mères se sentent enfin soulagées parce qu'elles ont passé quinze ans, seize ans, dix-sept ans à souffrir des conditions dont elles avaient perdu le contrôle. Mais à qui la faute ? À la société ? Non à ceux qui opinent envers et contre elles ?

Non. La faute repose sur les épaules de ces mères qui aiment, qui désirent ardemment aider à l'évolution, vers la maturité de leurs enfants, mais qui n'ont plus le pouvoir de réaliser que la faute est en elles. Et lorsqu'un être ne peut plus réaliser que la faute est en lui, il cherchera par tous les moyens fautifs, d'égaliser la tâche entre lui-même et ceux envers qu'elle est dédiée. De sorte que des mères blâmeront les enfants, des mères écorcheront des enfants, des mères pleureront sur elles-mêmes, des mères seront troublées, des mères souffriront parce que elles n'auront pas réalisé que la faute originale du problème de l'éducation était avec elles.

Non pas parce qu'elles n'aimaient pas les enfants, mais parce que, elles les aimaient mal. Non pas parce qu'elles n'étaient pas bonnes pour les enfants mais parce qu'elles étaient trop bonnes. Non pas parce qu'elles ne voulaient pas donner de discipline aux enfants mais parce qu'elles ne savaient pas ce que comporte la vraie discipline. Il est essentiel dans l'éducation des enfants

que les mères prédominent dans leurs jugements. Que les mères opinent en fonction de ce qu'elles sentent. Et que leur liberté d'opinions soit respectée à l'intérieur d'un cadre, dont elles connaissent les limites. Les mères doivent connaître, reconnaître et savoir ce qu'elles sentent. Être sûr de ce qu'elles sentent et ne pas laisser exposer leurs sensibilités aux éléments extérieurs qui créent en elles, le doute, changent leurs esprits, altère leurs motivations et leurs enlèvent le pouvoir d'agir créativement, dans le champ essentiel de l'éducation.

Les mères doivent connaître leurs enfants, au moins autant qu'elles se connaissent elles-mêmes. Mais, si elles ne se connaissent pas, si elles ne se savent pas et si elles craignent les opinions des autres, comment voulez-vous que ces mêmes mères, ces mères aimantes, dévouées, souvent nostalgiques, grandissent avec leurs enfants et s'épanouissent à même temps que leurs enfants. C'est presque une tâche impossible.

Le problème de l'émotivité de la femme, de la femme mère, est un problème très grand, très vaste et très répandu dans la société d'aujourd'hui. Car la mère d'aujourd'hui doit non seulement se fier à ce qu'elle ressent, mais elle doit aussi faire face à une forme très variée d'études pédagogiques philosophiques qui ont été faite sur les enfants pour le bénéfice des enfants. Et souvent ces formes ne s'appliquent pas à leurs enfants car leurs enfants sont dans leurs opinions différentes. Ils ne sont pas comme les autres et elles le savent très bien. Mais, elles sont forcées de réunir en elles-mêmes des conditions d'expériences provenant de l'extérieur et souvent les comparer avec leurs propres résultats qui ne sont pas toujours ce qu'elles auraient voulu.

Les mères se ruinent, car elles n'ont pas suffisamment de discernement pour s'instruisent d'elles-mêmes dans leurs comportements vis à vis de leurs enfants. Elles n'ont pas suffisamment de centricité pour éduquer leurs enfants, selon l'intelligence vibratoire en elles. Leur support psychologique dans l'éducation est fondé sur les règles plus ou moins établies par la culture à laquelle elles appartiennent. Selon que ces règles sont bien appliquées, elles sentent ou elles ont l'impression d'avoir fait leurs devoirs.

Elles ne reconnaissent pas que tous les enfants sont des individus et que les règles générales ne peuvent s'appliquer à des cas individuels. Leurs efforts pour l'éducation de leurs enfants s'enveloppent de sentiments sociaux, moralistes, qui ne déterminent en aucune façon les lois de rapport entre un parent et un enfant. Un enfant ne doit pas étouffer la mère, car la mère aussi à droit de vie, mais si la mère ne réalise pas qu'elle aussi a droit de vivre, elle permettra que l'enfant l'étouffe et son sens de responsabilité envers l'enfant deviendra de plus en plus empreint d'une impression qu'elle n'en fait jamais assez pour l'enfant ou qu'elle a tout fait pour l'enfant et que ce dernier n'est pas à la hauteur de la situation.

La faute n'est pas avec l'enfant, mais avec la mère qui se culpabilisera d'avoir probablement failli dans sa tâche d'éducatrice. Et pourtant, ce n'est pas qu'elle a failli, mais qu'elle n'a pas su comment s'y prendre, elle n'a pas su quand retirer son épingle du jeu et l'enfant en a pris l'avantage sans qu'elle ne s'en rende compte, avant qu'il ne soit trop tard. L'ego est vampirique

de nature, il prend tout ce qu'il peut et un enfant peut très bien vider sa mère, l'épuiser totalement, si elle n'a pas le discernement entre ses sentiments légitimes et ces faux sentiments.

Les mères tant qu'elles n'ont pas développé suffisamment de forces intérieures ont beaucoup de difficultés à séparer l'action de l'éducation, des sentiments de l'éducation et c'est ici qu'elles entreprennent des tâches qui les mènent souvent à la limite de leurs forces physiques et morales.

Tant qu'elles n'ont pas réussi à voir leurs actions éducatives dans un cadre de responsabilité, justement appuyé sur un discernement à l'épreuve de toute sentimentalité plus ou moins relié à un émotif et une mentalité egocentrique, elles n'ont rien compris de l'éducation.

La tâche d'éducation qui incombe à une mère, ne doit pas la priver de vivre une vie en fonction de sa personnalité. Si tel en est le cas et le cas se chiffre dans les millions, la mère n'est plus un être centrique, mais un être dénudé de centricité. Un tel être subit la vie pendant de longue période de temps et se retrouve un jour vidé, souffrant de n'avoir pas vécu pendant toute la durée de l'éducation et se retrouvant maintenant vieillit et affaiblit par l'âge, obligé de se nourrir de temps à autre, des petits plaisirs que les grands enfants veulent bien leur offrir. Donc le plus up vit la garde des petits enfants.

La vie de la mère, la vie créative de la mère dégénère de plus en plus et un jour, elle ne se voit que dans le rôle de la grand-mère. Rôle subalterne et abusif dont elle doit se complaire, car elle n'a plus d'autres affaires dans sa vie, ayant déjà tout épuisé son potentiel à l'éducation sentimentale et emprisonnante et à la garde des bébés des enfants qui, eux ont le plaisir de vivre à sa place. Tant que les mères n'apprendront pas à vivre leurs rôles de mères et de femmes et d'êtres humains à la fois, elles demeureront des images fixées au mur de la vie. Leur visage se ternira et elles vieilliront plus, et plus tôt qu'elles n'auraient dû, car elles n'auront pas compris que l'homme est sur la terre pour vivre et non pour subir les instances de la vie.

La centricité est très importante pour la mère, car c'est le seul point de référence qu'elle peut se donner afin de vivre une vie hors d'atteinte des fausses conceptions qui abondent sur le plan de l'éducation familiale et de la responsabilité familiale de la mère. La mère n'est pas une bête de sommes rempli d'amour. La mère est un être intégral qui manque de discernement lorsqu'il s'agit pour elle, de vivre sa vie, parce que son éducation a empoisonné son esprit et que le rôle social qu'on veut bien lui donner ou qu'elle veut bien se donner est en conformité avec son insécurité en tant qu'être humain.

Voilà pourquoi les femmes se révoltent de plus en plus, ne comprenant pas que ce n'est pas le foyer qui est la source de leurs angoisses, mais leurs ignorances des lois de l'esprit en elles qui doivent dicter à l'homme la juste mesure des choses. Les mères se ruinent car elles ne savent pas. Elles se ruinent car elles ont peur de ne pas être à la hauteur des événements dans la vie de leurs enfants. Elles se ruinent car elles ne réalisent pas que leurs enfants ont aussi leurs vies et leurs expériences à vivre et que rien ne se perd et rien ne se crée dans la vie.

L'angoisse de la mère lui enlève le calme intérieur qu'elle a de besoin pour se bien voir dans le miroir de sa propre expression. Tant que la tâche de l'éducation et de la garde des enfants ne sera pas bien comprise de l'intérieur, cette angoisse grandira au fur et à mesure que les problèmes grandiront et elle ne saura jamais s'en débarrasser, car ses émotions auront tissé une toile si épaisse devant ses yeux maternels qu'elle devra demeurer la *madré dolorosa*, alors que le mari poursuivra dans le monde ses plaisirs qu'il saura lui, absolument justifier. La mère est un être dont la nature est de donner, mais donner à aussi ses limites et les mères ne connaissent pas les limites du don de soi. **11B LES MÈRES SE RUINENT (à lire en entier)**

32B VAMPIRISME DE L'INCONSCIENT

certains enfants vampirisent leurs parents. On accusera les enfants d'être sans cœur, on dira qu'on a mis les enfants au monde, mais pourquoi et à quoi ça nous sert. On développera toutes sortes de formules pour créer chez ces enfants une grande tristesse de fond.

Mais il pourra se rendre compte que la vie nouvelle n'est pas sous tendue autrement que par sa présence sur terre. Il comprendra alors son image et ne vivra que de cette image, façonnée à la mesure du pouvoir du double et de l'intelligence de l'ego. Le survivant n'aura pas à s'inquiéter de la condition de vie de ses enfants, car ceux-là qui devront avoir avec eux leurs enfants, les auront. L'imposante réalité du phénomène de la survie occulte de l'homme tranche la question qui attire à l'éducation. Les enfants grandiront dans l'ombre de leurs parents jusqu'au jour où ils pourront s'ajuster eux-mêmes à leur propre vibration.

Les enfants de bas âge n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes, car ils ne savent pas ce qu'ils sont, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas conscience suffisante de leurs faiblesses, donc ils n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes. Cependant ils sont facilement astralisée, car ils n'ont pas suffisance de volonté et d'intelligence pour corriger par eux-mêmes les excès d'astralité dans leurs mental et leur émotif. C'est avec l'âge, qu'ils commencent à s'écouter, et à partir de ce moment, ils perdent de leur candeur et de leur vie d'enfant. Chez l'adulte, s'écouter soi-même relève beaucoup de la mémoire, chez l'enfant, l'action est plus spontanée et astrale.

Donc l'astralité infantine est naturelle et belle, tandis que l'astralité adulte le retarde, car ce dernier doit faire avancer la conscience planétaire, tandis que l'enfant vit encore par ambiance. Il n'a pas de rôle créatif vis-à-vis la société, son rôle est plutôt passif et encore familiale.

Les enfants qui sont plus chétifs développent la crainte, la femme aussi qui est plus faible sur le plan physique, peut développer de la crainte, donc dans la famille, dans le milieu intime avec le temps règne une sorte de paix sournoise, une paix qui n'est pas réelle, une paix qui n'est pas excitante, mais une paix qui est étouffante, on ne sait jamais ce qui va se passer, on ne sait jamais ce qui va nous tomber sur la tête, on ne sait jamais quand nous recevrons le pied au cul.

Donc imaginez-vous que pour un enfant c'est une situation pénible, et il ne faut pas être surpris si les enfants qui naissent dans une ambiance telle, grandissent avec de l'insécurité, avec des complexes d'infériorité, et une vue d'ensemble de la vie plus tôt assombrie.

Dans l'éducation des enfants, l'évolution du caractère de l'enfant est très importante, parce que, au fur et à mesure, que l'enfant évolue, que son caractère s'ajuste, cet enfant devient plus sensible, plus conscient, plus équilibré, plus ajusté à sa réalité, donc nous le préparons, au cours

des années, à pouvoir vivre une vie harmonieuse intérieurement et aussi harmonieuse sur le plan social.

80B LES ACTIVITÉS DU CHARLATAN DANS L'HOMME

Si les parents qui éduquent, qui élèvent leurs enfants, ne prennent pas conscience de l'activité toujours souterraine du caractère et bien ce dernier se développe, continue à se déformer, et vient le jour où les parents n'ont plus de sympathie vibratoire avec l'enfant, où le courant de vie, entre eux, ne passe plus et nous voyons des enfants à un certain âge, se séparer psychiquement de leurs parents, ne plus pouvoir être sur la même longueur d'onde avec eux et ainsi perdre

l'opportunité de continuer, pendant plusieurs années, à côtoyer ces êtres qui les ont mis au monde, qui les ont nourris, et qui leur ont donné souvent beaucoup d'amour, bien que cet amour fût mal placé, à cause, justement de l'inconscience des parents.

Donc, dans le domaine de l'éducation, la formation du caractère, l'élimination de la déformation, la prise de position précise de la part des parents vis à vis de ce charlatan qui se cache derrière la personnalité, représente pour l'individu le plus grand des dons que nous puissions faire à ceux que nous aimons.

Il est très important cependant que les parents soient suffisamment conscients, afin que leur caractère, leur propre caractère, déteigne le moins possible sur celui de l'enfant, parce que alors, ils enlèvent à l'enfant la chance de progresser, ils enlèvent à ce dernier, la capacité de se manifester, et ces enfants perdent une grande quantité de leurs propres énergies, ces énergies deviennent refoulées et souvent elles doivent se remanifester plus tard dans des conditions qui ne sont plus appropriées à la manifestation d'une vie créative et consciente.

Donc, dans l'éducation des enfants, il doit y avoir beaucoup de conscience, non pas simplement de l'amour, mais de la conscience, parce que l'amour de l'homme pour l'homme sans conscience, est un amour qui souvent est directement coloré par le caractère, donc il faut qu'il y ait de la conscience, mais une conscience suffisamment ajustée, pour que le parent puisse voir à travers le caractère de l'homme, de l'individu, de l'enfant et ainsi ajuster ce dernier au fur et à mesure que se manifeste, dans la vie, cet aspect de la personnalité qui coïncide effectivement avec des failles, c'est-à-dire avec un besoin de redressement.

Le caractère doit être redressé constamment au cours de l'éducation parce que il représente un mouvement de l'énergie de l'âme qui doit être rendu conscient c'est-à-dire qui doit être amené à un niveau de conscience afin que l'homme, l'individu, l'enfant, plus tard puisse bénéficier d'une conscience au lieu de bénéficier simplement d'une personnalité, en relation avec un caractère, qui demeurera pour lui, toute sa vie, une épine dans le pied.

Donc les parents ont avantage à prendre conscience de la pertinence de cette situation, afin de pouvoir donner le maximum à leurs enfants, et ce maximum, il est inévitablement relié au développement, à la formation, et à l'ajustement de leur caractère, parce que l'enfant sera obligé de vivre, pendant des années ensuite, éloigné des parents et assujetti à cette partie de lui qui n'aura pas été travaillée dans l'éducation primaire, pendant l'éducation du bas âge.

C'est maintenant que les parents doivent travailler sur le caractère et pour ce, il faut qu'ils en soient très conscients, car s'ils ne sont pas conscients du caractère, s'ils ne le sentent pas, s'ils ne le perçoivent pas, à ce moment-là, ils n'agiront pas en fonction de son redressement et l'enfant grandira entacher de lui et il ne pourra pas, plus tard, bénéficier d'une conscience suffisamment ajustée pour vivre une vie à la mesure de son évolution. Donc la responsabilité des parents dans l'éducation est directement reliée à ce redressement de caractère, à la perception des failles qui existent en lui, afin de pouvoir donner à l'enfant un mode d'expérience futur qui coïncidera avec son plus grand bien.

Chaque enfant qui vient au monde, selon la position des astres, possède un caractère qui cache des qualités mais qui manifeste aussi des failles et ce sont les failles qui doivent être éliminées, parce que si ces failles ne sont pas éliminées, les qualités seront diminuées automatiquement; c'est un peu comme le phénomène de la mauvaise herbe dans un jardin: si vous avez une bonne terre, si elle est bien nourrie et que vous avez des plantes, les mauvaises herbes enlèveront à la

terre et aux plantes, le nutritif et elles se nourriront elles-mêmes, et elles deviendront fortes et éventuellement la terre perdra et les plantes aussi perdront de leur vitalité.

C'est la même chose, sur le plan du caractère, sur le plan de l'éducation: si les parents ne travaillent pas à l'élimination de ce qui est déformé dans le caractère et ils peuvent très facilement le voir, puisqu'ils sont, par sympathie vibratoire, très près de l'enfant, à moins qu'ils ne se cachent de le voir, à ce moment-là naturellement, ils ne pourront jamais donner à cet enfant une bonne éducation.

Mais si les parents regardent de très près l'enfant, au cours de son évolution, au cours de sa jeunesse, ils s'apercevront de la manifestation du charlatan en eux, ils pourront le redresser, ils pourront l'ajuster et, après quelques années, ils verront que l'enfant grandit bien, qu'il grandit avec facilité et qu'il est prêt à s'acheminer lui-même parce que les obstacles de la programmation astrologique auront été diminués à leur maximum, afin de donner à ces enfants une plus grande liberté d'expression de vie et d'expérience plus tard. Mais si les enfants doivent à 18, 19, 20 ans, commencer à vivre et porter sur leur dos ce caractère qui n'a pas été changé, transformé, formé, transmuté par les parents, à ce moment-là, cet enfant est plus pauvre qu'il ne l'était avant de venir sur la planète, parce que il n'a pas été donné les outils nécessaires pour confronter ou être confronté à une nouvelle expérience.

Il ne s'agit pas, pour un enfant, de revenir sur le plan matériel et recommencer dans le même trac qu'il a connu auparavant, il s'agit pour l'enfant qui revient sur le plan matériel, ces enfants que nous aimons, d'être amené petit à petit à vivre une vie nouvelle, une vie neuve, une vie qui ne coïncide pas avec les anciennes mémoires, mais une vie qui s'ouvre complètement sur du neuf, non pas sur le plan de la civilisation, mais aussi sur le plan interne et en relation, avec l'apport que des parents consciencieux, aimants, intelligents, et conscients, peuvent donner à des êtres chers et près d'eux.

Que l'homme de l'involution soit obligé de vivre une initiation solaire pour en arriver à la conscientisation de ces principes, c'est normal puisque nous sommes d'une façon aberrante liée à des mémoires de toutes sortes, autant incarnationnelles que réincarnationnelles, mais que nos enfants soient obligés, demain, de vivre des vies qu'ils ne puissent pas mener à bien, de leur propre conscience ou à partir de leur propre conscience, éveillée en très bas âge par des parents conscients, c'est une très grande perte, c'est un retour en arrière ou c'est une répétition vers l'avant et aucun parent conscient ne veut ceci de ses enfants ou pour ses enfants, c'est pourquoi il est très important, dans le domaine de l'éducation, de prendre en main l'évolution du caractère de nos enfants.

C'est certes la tâche la plus importante, la plus délicate, celle qui nécessite de la part des parents, la plus grande dépense d'énergie parce que elle force les parents à être présents consciemment, dans la vie consciente ou inconsciente de l'enfant pendant des années, les enfants sont obligés de vivre sous le regard des parents, et les parents sont obligés vivre en résonance constante avec les manifestations de ce charlatan, de ce caractère, autrement dit de cette pierre qui n'est pas encore polie.

L'étude du caractère est certainement une étude extraordinaire parce qu'elle comporte, dans son sein, la totalité des mécanismes internes de l'ego qui, demain, permettront à l'ego de vivre une vie sur la Terre en raison de la conscience créative de ce dernier. Donc l'étude du caractère, le travail sur le caractère d'un enfant demande que les parents soient de plus en plus avertis de la grande nécessité de corriger ce qui leur semble objectivement être une aberration de ce

caractère. Et si les parents, pour des raisons d'émotion, des raisons d'hypersensibilité, des raisons d'amour mal placé, ou des raisons d'émotivité, ne font pas ce travail, qu'ils ne viennent pas dans 10 ou 15 ans pleurer et dire : mais qu'est-ce que j'ai fait?

Ce n'est pas ce que vous avez fait, c'est ce que vous n'avez pas fait, et souvent, c'est ce que nous n'avons pas fait qui est le pire, ce n'est pas ce que nous avons fait, ce que nous avons fait peut se défaire, s'il a été mal fait, mais ce que nous n'avons pas fait ne peut pas être rendu à l'enfant parce qu'il n'en a jamais pris conscience.

Vous ne pourrez jamais être blâmés pour ce que vous avez fait, même si ça n'a pas été parfaitement exécuté, mais vous pourrez toujours être blâmés si vous n'avez pas fait ce que vous aviez à faire, parce que justement, on pourra dire de vous que vous n'avez pas été suffisamment conscients pour prendre en main vos émotions, pour prendre en main ces aspects de votre personne qui vous empêchaient de mettre le doigt sur cette vibration qui passe à travers le psychisme de votre enfant et qui lui fait démontrer qu'il n'est pas ajusté à une conscience en évolution.

C'est dans les mains des parents que revient le travail de modeler le caractère, de lui donner une forme, de lui donner une orientation, de lui donner une qualité, qui conviendra parfaitement demain pour l'évolution de l'enfant. C'est dans les mains des parents que revient la responsabilité de s'assurer que la mémoire incarnationnelle et réincarnationnelle ne tache pas la vie future de l'enfant.

Remarquez bien que ce n'est pas parce que des parents aiment leurs enfants que leur propre caractère n'influera pas sur celui de l'enfant, c'est pourquoi l'amour dans l'éducation ce n'est pas suffisant, l'amour est une très grande force, elle est nécessaire, elle est vitale, mais de la conscience de soi-même, c'est-à-dire une conscience suffisamment objective pour pouvoir éliminer notre caractère, ou les failles de notre caractère d'influencer le caractère de l'enfant, c'est aussi très important parce que l'enfant est un être qui grandit par impressions.

Et même si nous l'aimons, nous transmettons des aspects de notre caractère à ce dernier, si nous ne sommes pas suffisamment conscients de notre propre caractère qui puisse faire interférence avec son évolution c'est pourquoi il y a transmission et retransmission des caractéristiques de personnalité de parents à enfants dans l'évolution de ces derniers et ceci n'est pas toujours bon parce que la transmission de nos caractéristiques, sur le plan du caractère, ne sont pas toujours bonnes. Il y a des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects positifs, créatifs de leur caractère, ceci fait partie de leur conscience, mais il y a aussi des parents qui transmettent à leurs enfants des aspects négatifs de leur caractère, les enfants absorbent ces aspects et continuent à renforcer leur propre caractère d'une façon négative.

Donc, s'il y a amour pour nos enfants, il doit y avoir conscience objective de notre travail d'éducateur vis à vis d'eux, et nous sommes obligés de voir, à certains moments de la vie, que l'enfant dans son caractère doit être redressé, même si nous l'aimons, nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas redresser le caractère de l'enfant par amour, ceci est une est très grand erreur et l'enfant en souffrira toute sa vie.

Il y a des parents qui aiment tellement leurs enfants qu'ils n'oseraient jamais redresser leur caractère au-dessus ou au-delà d'une certaine peine que peut leur infliger un tel redressement: ceci est une erreur, l'enfant doit être ajusté, il doit être dressé, il doit être amené, au cours de son éducation à un épanouissement total de sa personnalité, mais cet épanouissement total de

la personnalité nécessite que son caractère soit ajusté sinon les failles de son caractère diminueront sa personnalité et l'enfant en sera, demain, appauvri.

Il y a des parents qui, parce qu'ils aiment beaucoup leurs enfants, parce qu'ils sont très sensibles à eux, sont inquiets dans le redressement du caractère, ils ne veulent pas aller trop loin, ou ils questionnent, ou ils ont le doute, ou ils ont la culpabilité: ceci est dangereux parce que ils sont empêchés de manifester une responsabilité créative et consciente vis-à-vis de ceux qu'ils aiment. Lorsque nous redressons le caractère d'un enfant, lorsque nous le suivons, pas à pas, pendant des années, nous l'invitons naturellement au développement de sa conscience parce que, dans le fond, de la conscience c'est une manifestation de l'énergie supérieure dans l'homme qui n'est pas bloquée par le caractère.

C'est le caractère qui déforme la conscience, c'est le caractère qui empêche la conscience de se manifester, c'est le caractère qui donne à l'homme l'impression d'une conscience qui est fautive, et comme nous le disions, qu'il est à la source de la motivation dans les appétits, et il est évident que c'est ce dernier, le caractère, le charlatan, l'aspect négatif dans l'homme, qui l'amène, petit à petit, à vivre des expériences qui, à cause de leur polarité, forceront l'ego à développer une polarité et à s'engouffrer de plus en plus dans le problème fondamental de tout être humain aujourd'hui, celui de la question et de la réponse, celui du vrai ou du faux.

Si l'homme évolue en relation avec des parents qui sont conscients en ce qui concerne le redressement du caractère, cet homme grandira, petit à petit, et la polarité n'aura pas l'effet sur lui qu'elle a eue sur les enfants de l'involution, autrement dit, il grandira de plus en plus certain, de plus en plus sûr, de plus en plus réel et graduellement, sa conscience prendra en main son action, elle manifesterà à travers sa personnalité une qualité d'action qui coïncide avec le juste rapport qui doit exister entre l'ego et l'esprit, de sorte que le caractère ne sera plus là pour infliger à l'ego constamment des pertes de conscience, réduisant ce dernier à une vie polarisée, donc réduisant ce dernier à une vie de souffrance.

Nous disons que le redressement du caractère, chez un enfant, est l'aspect le plus important de sa vie, c'est justement là que l'enfant est préparé demain à vivre une vie parfaitement équilibrée, c'est justement là que, demain, l'enfant pourra contribuer, sur la Terre, à l'évolution d'une société qui coïncide dans ses buts, ses rêves, ses idéaux, avec la noblesse de l'être humain. Mais si le caractère n'est pas suivi de près, s'il n'est pas microscopiquement perçu par le parent, il y aura

des aspects de ce dernier qui se développeront qui se développeront même en sourdine à l'insu des parents et qui demain, à un certain âge, reviendront en surface et mineront l'existence de ce dernier.

Il ne faut pas que nos enfants demain soient obligés de vivre ce que nous avons vécu, qu'ils soient obligés de se chercher dans le monde, par des voies initiatiques, par des voies spirituelles, par des voies de contemplation intérieure, il faut que les enfants demain soient parfaitement intégrés intérieurement et extérieurement, il faut qu'ils soient bien dans leur peau, mais pour qu'ils soient bien dans leur peau, il faut qu'il y ait un équilibre dans leur psychisme.

Et si le charlatan en eux n'a pas été mis à jour, si il n'a pas été démontré à leurs yeux, s'ils n'en ont pas pris conscience, il est évident que demain ce dernier reprendra le contrôle de leur conscience de l'existence et les enfants se verront démunis devant la vie qui ne devient pas de plus en plus facile, mais qui devient de plus en plus difficile, puisque nous sommes dans une

époque où les anciens mécanismes subjectifs de la civilisation sont en train de s'effriter pour ne laisser place, dans la vie de l'homme, qu'à la fausse liberté d'un caractère qui n'a pas été ajusté, qui n'a pas été développé consciemment par une éducation conforme aux lois de la vie.

On peut expliquer aussi le caractère, l'aspect positif du caractère, comme étant la réflexion de l'esprit et d'un autre côté on peut expliquer les aspects négatifs du caractère, ce que nous appelons le charlatan, comme étant la déflexion de l'esprit autrement dit l'esprit ne réussit pas à passer à travers le matériel mémoriel, donc dans l'éducation des enfants, le rôle des parents consiste à faire accroître ce qui est la réflexion de l'esprit et à diminuer de plus en plus ce qui est défectif dans la personnalité et ceci nécessite une très grande observation de la part des éducateurs, une présence constante, permanente de la part des parents.

Les parents doivent être capables d'être suffisamment présents en esprit pour pouvoir donner de l'élan à l'aspect réfléchitif de l'esprit chez leurs enfants et à retarder l'aspect défectif ce même esprit, sinon ce sera l'aspect défectif qui prendra le contrôle de l'évolution et, un peu comme dans le phénomène de la mauvaise herbe, éventuellement, il étouffera la plante et c'est la situation que nous connaissons, que nous vivons dans la société moderne, encore plus aujourd'hui qu'au paravent, parce que aujourd'hui, nous ne bénéficions plus des valeurs "morales- spirituelles" de la civilisation judéo-chrétienne comme nous les connaissions il y a une génération.

Donc aujourd'hui, si le charlatan dans l'homme n'est pas mis en échec par une bonne éducation, nous verrons cet aspect de l'homme, se développer et en relation avec les courants sociaux qui existent aujourd'hui, devenir de plus en plus permanent dans la personnalité, de plus en plus éradicable, ce qui donnera naturellement ou invitera l'individu demain à vivre une vie beaucoup plus déséquilibrée et beaucoup plus malheureuse.

Vous pouvez facilement remarquer que nous pouvons découvrir facilement le caractère d'une personne, nous voyons le caractère des autres, il ne nous est pas étranger, par contre notre propre caractère nous ne voyons pas, c'est pourquoi il est très important pour les parents, lorsqu'ils éduquent leurs enfants, de travailler à l'élimination de ce qui est négatif par le caractère, c'est-à-dire le charlatan afin de laisser l'esprit pénétrer et permettre à l'enfant de bénéficier d'un caractère rigoureusement créatif. **80B LES ACTIVITÉS DU CHARLATAN DANS L'HOMME (voir le doc complet)**

83A LES ENFANTS (ÉDUCATION) (voir doc complet)

83B RÔLE DES PARENTS (voir doc complet)

85B ÉDUCATION (voir doc complet)

Donc pour être conseiller, dans le sens réel du terme, autrement dit pour amener de la clarté intelligente dans une problématique quelconque de la vie de l'homme, il faut être parfaitement désengagé. Et c'est en étant parfaitement désengagé que l'on peut alors réellement aider une personne, sinon nous projetons sur lui notre version des choses, nous colorons son expérience et nous sommes impuissants à réellement l'aider.

Et ceci se rattache très bien à l'éducation de nos enfants, si nous revenons à la réponse donnée dans une lettre au début. Trop de parents sont conseillers, très peu de parents sont conseillers, ils veulent trop projeter dans la vie de leurs enfants leur propre impuissance au lieu de les

conseiller, c'est-à-dire au lieu de jeter de la clarté dans l'ambiguïté de leur vie afin de les amener eux, graduellement, à sentir leur chemin, percevoir leur vocation, voir leurs possibilités sans que les parents fassent interférence avec leur vie.

99A QUESTIONS / RÉPONSES N° 1 (DONNER DES CONSEILS)

Beaucoup de parents ont de la difficulté face à l'éducation de leurs enfants parce qu'ils sont devenus avec l'âge, l'inquiétude, les pressions des conseillers. Ils ont perdu la vocation du conseiller, ils ont perdu l'intelligence objective, créative du conseiller, ils ont perdu la notion que leurs enfants sont des êtres intelligents en évolution et que tout ce dont ils ont besoin, c'est simplement de la clarté pour ne pas sombrer dans les ténèbres astrales de leur caractère.

Sur deux ou plusieurs enfants dans une famille, comment se fait-il qu'un peut être sage et pondéré et l'autre, mouton noir, entre parenthèses, ou le contraste de l'autre ?

La question est extrêmement intéressante parce que beaucoup de familles ont ce fameux mouton noir, mais dans le fond, les moutons noirs n'existent pas, les moutons noirs ne représentent que des individus dans une famille qui ont une vibration très particulière à eux-mêmes, vibration tellement forte souvent, tellement particulière, que l'équilibre vibratoire de l'énergie de la famille est constamment défait par la présence psychique de ces individus.

Donc avec l'expérience négative, souvent, de ces individus, nous en arrivons à déduire qu'ils sont des moutons noirs parce qu'ils ne font pas, ils ne se plient pas à la volonté générale de la famille ou des parents. Mais dans le fond, ces êtres qui ont une force particulière, une expérience passée particulière, sont des êtres qui souvent, s'ils étaient amenés par des parents conscients de la réalité psychique de leur être, ils seraient amenés, ces êtres, à devenir des moutons brillants, donc ils passeraient du stage du mouton noir et deviendraient des moutons brillants.

Mais le problème souvent avec les parents qui ne connaissent pas les lois de l'astral, qui ne sont pas capables de manipuler les lois de l'astral chez les enfants en bas âge, ils se retrouvent que ces enfants finissent par être des moutons noirs parce qu'ils ne peuvent pas bénéficier avec autant de facilité de l'éducation que les parents en général donnent à leurs enfants sur une base plutôt homogène. Chaque enfant étant différent, chaque enfant doit être traité différemment et chaque enfant doit être amené à développer les qualités créatives de sa vibration caractérielle.

99B QUESTIONS / RÉPONSES N° 2 (LE MOUTON NOIR) a lire en entier

111B LA DÉBAUCHE

les parents qui ont des enfants ont la responsabilité de cultiver l'esprit de leurs enfants et de prendre dans la civilisation ses éléments élevés, grandioses, qui ont constitué les facteurs principaux de la conscience historique : ce que nous retrouvons dans la littérature, ce que nous retrouvons dans les arts, ce que nous retrouvons dans les sciences et les philosophies et même ce que nous retrouvons dans les religions et les spiritualités. Tous les aspects de l'esprit que l'Homme a voulu cultiver et que certains ont amené à de très hauts niveaux de développement, ceci doit faire partie de la culture de nos enfants afin qu'ils puissent demain ne pas être absorbés dans des courants de vie qui pourraient facilement les amener vers la débauche.

Il est à conseiller aux gens qui sont plus jeunes, aux enfants, de parler de leurs problèmes.

Chez les enfants qui grandissent, par exemple, il faut pour nous en tant que parents, les amener petit à petit à s'ouvrir vers l'homme, à s'ouvrir vers le monde mais toujours en leur enseignant de se protéger.

FP

Maintenant vous me direz, mais oui, mais les enfants de nos enfants vont à l'école, ils doivent aller à l'école, ils doivent apprendre, ainsi de suite... nous savons ce que nos enfants ont de besoin, nous savons que nos enfants doivent aller à l'école, mais nous avons perdu de vue l'emploi essentiellement créatif de l'éducation, autrement dit nous avons perdu de vue ce que la civilisation de l'involution nous a donné qui soit nécessaire, et nous nous sommes petit à petit engagé dans une voie où l'éducation devient de moins en moins définitive, de plus en plus colorée par les différents courants idéologiques, de sorte qu'aujourd'hui les enfants à 17, 18 ans, à l'âge où ils sont prêts à entrer au CÉGEP, ils se voient forcés de se présenter devant une panoplie de possibilités existenço-sociales, une panoplie de possibilités vis-à-vis le travail, vis-à-vis l'exercice de leurs fonctions intégralement intelligentes, et ces enfants sont absolument éberlués parce que justement ils ne peuvent plus avec facilité entrer dans une voie, une voie de vie, une voie d'expression, qui puisse carrément être le produit ou la résultante de la connexion entre leur intelligence et leurs besoins internes. Les enfants aujourd'hui sont mis face à face avec les destinées d'une civilisation décadente, donc ils sont mis face à face avec les besoins d'une civilisation mécanisée et eux étant des êtres sensibles, étant des êtres qui n'ont pas encore perdu la totale conscience de leur sensibilité, se voient déchirés entre les besoins mécanico-sociaux de notre civilisation.

Donc dans le domaine, si nous parlons d'éducation, nous devons parler d'éducation d'une façon créative et nous sommes obligés de regarder l'homme, l'individu, regardez ses besoins et nous sommes obligés d'aider nos enfants, d'aider les enfants de demain à regarder leur vie en fonction de ce qu'ils voudront vivre demain et non pas en fonction simplement de ce que la société nous offre aujourd'hui d'une façon mécanique, d'une façon apparemment facile, mais avec le prix de l'esclavage psychologique jusqu'à la fin de notre vie sociale.

FP-Alors Bernard, comment approcher l'éducation sans avoir à la subir en fonction d'un conditionnement social mercantile qui devient de plus en plus puissant, de plus en plus congestionné, de plus en plus complexifié ?

BdM - Il est évident qu'il y a plusieurs façons d'approcher l'éducation parce que si nous parlons de l'éducation vis-à-vis nos enfants, nos enfants peuvent avoir 5 ans, ils peuvent avoir 4 ans, ils peuvent avoir 10 ans, ils peuvent avoir 12, 13, 14, 15, 16 ans ; il est évident que rendu à 16 ans, 17 ans, ce n'est plus aux parents d'éduquer ou de mener l'enquête de l'éducation pour leurs enfants, il est trop tard. Donc à partir de ce moment-là, il y a un espace intégralement personnel pour que ces individus, ces jeunes, puissent en arriver un jour à redéfinir ce qu'ils veulent faire dans la vie. Mais prenons l'éducation des enfants ; il y a des choses dans notre société qui sont essentielles, il y a des choses dont nous avons besoin afin de parcourir le chemin social ; il y a des mathématiques, il y a la langue, le langage, ce sont les deux choses importantes dans l'éducation. Les mathématiques pour payer notre billet au restaurant, et le langage pour nous adresser à la voisine. Tout le reste fait partie, à un degré ou à un autre, d'un superflu plus ou moins nécessaire. Je ne dis pas que le reste n'est pas nécessaire ; je dis qu'il y a deux éléments dans l'éducation qui sont essentiels, c'est la langue et les mathématiques ; parce que ces deux

aspects de l'éducation font parties intégrales de deux aspects psychiques de l'homme, l'un conversant avec la parole et l'autre conversant avec la dictature des formes, c'est-à-dire la quantification de la forme, c'est-à-dire la moyennisation des relations unitaires de la forme, c'est-à-dire les mathématiques. Mais au-delà de ceci il existe l'histoire, la religion, la morale, toutes ces choses qui ne peuvent pas être imposées à l'enfant, mais qui peuvent être amenées à l'enfant si les matières sont bien présentées, si il a le tempérament pour ces choses, ainsi de suite...

J'ai déjà dit, par exemple, dans un séminaire que j'ai fait sur l'éducation, parce qu'on m'a demandé d'en faire un, je ne voulais pas faire de séminaire sur l'éducation parce que pour moi l'éducation, c'est extrêmement vaste, mais j'ai déjà dit une chose : les parents ne peuvent pas se permettre d'envoyer seulement ou simplement leurs enfants à l'école ; vous ne pouvez pas prendre la chance d'envoyer vos enfants simplement à l'école pour que ces enfants pendant des années, et des années, et des années, découvrent certaines choses appartenant simplement au mental. Il y a une forme d'éducation mentale, je suis d'accord, mais l'homme doit évoluer sur le plan de l'éducation en fonction de deux traques, en fonction de deux voies, une qui est pratique et une qui mentale. Peut-être que vous avez un enfant qui

aime les mathématiques, qui aime les choses abstraites ; vous le découvrirez au cours de sa vie collégiale. Vient un temps dans sa vie, 17, 18 ans, il est prêt pour aller plus loin, pour se spécialiser, il va facilement à l'université. Ce ne sont pas ces enfants-là qui ont le problème, ceux qui ont le problème ce sont les enfants qui n'ont pas cette faculté, cette sensibilité à l'abstraction, qui n'ont pas cette faculté de travailler d'une façon abstraite avec des concepts qui ne font pas partie du pratique, mais qui feront demain partie du pratique lorsqu'ils auront finalement traité d'une façon concrète avec ces abstractions. Mais il y a beaucoup d'enfants dans la vie et c'est la majorité qui ont un sens du pratique ; peut-être que vous avez des enfants qui aiment la mécanique, peut-être que vous avez des filles qui aiment le linge, qui aiment traiter avec le dessin, qui aiment traiter avec certaines façons d'expression qui relèvent d'une netteté caractérielle qui fait partie de leur diapason. Et si vous empêcher ce petit enfant qui aime la mécanique, qui est fou de la mécanique, de s'instruire de la mécanique, enfant qui n'est pas nécessairement dans la conception mentale de son moi, et que vous le forcer à aller à l'école pour apprendre de la morale, pour apprendre de l'histoire, pour apprendre Joséphine, pour apprendre Louis XIV, pour apprendre je ne sais pas quoi ; ce petit enfant rendu à 13, 14 ans vivra une rébellion ; il vivra un écœurement avant ce temps- là, et cet écœurement sera nécessaire parce qu'il représentera la correction que vous devez, vous en tant que parent, faire à cette énergie en lui qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son âme, qui fait partie de son esprit, énergie qui ne peut pas être rebutée, énergie qui ne peut pas être éteinte, énergie qui fait essentiellement partie de lui. Les parents viennent sur notre planète, sur le plan matériel, les enfants choisissent les parents, ils viennent dans une famille ; il y a tout dans une famille pour un enfant, pourquoi... Mais un enfant croît toujours en relation avec l'intelligence des parents. Mais si nos parents n'ont pas l'intelligence, si nos parents n'ont pas la certitude, si nos parents sont trop affectés par l'idéologie, il est évident que nos enfants seront affectés par l'idéologie et souffriront de l'éducation. Mais si les parents ont suffisamment de concentration mentale, d'intelligence, d'intuition, s'ils sont capables en eux de voir à travers la panoplie mécanique de l'éducation, et de voir que le petit a un intérêt aux pour faire telle chose ; à ce moment-là ils peuvent lui donner les outils et l'enfant pendant qu'il accumule les valeurs abstraites de l'éducation, pendant qu'il colore avec d'autres choses comme l'histoire ou la religion, ces mêmes valeurs éducatives, en même temps il apprend lentement un métier. Pour que rendu à 16, 17 ans, 15 ans, 14 ans, l'enfant décidant un jour qu'il n'a pas les bosses des mathématiques ou qu'il n'a pas la bosse de la langue, puisse finalement commencer à aller dans

une direction, qui déjà depuis des années il a contemplée, avec laquelle il a travaillé parce que les parents ont été suffisamment intelligents pour lui faire sentir ce qu'il aimait faire. Je ne peux pas pour toutes sortes de raisons techniques je ne peux pas dire : allez voir votre conseiller, demandez-lui quelles sont les tendances naturelles de vos enfants ; vous devriez... les parents devraient facilement voir quels sont les talents naturels des enfants ; les enfants parlent, les enfants s'expriment, les enfants ont besoin ; donc les enfants demandent, donc il y a tout dans la vie de l'éducation des parents en relation avec les enfants pour que les parents puissent voir que, ah ! la petite elle aime ça ou ah ! le petit, il aime ça. Et là les parents peuvent commencer à créer cette nouvelle traque, une traque qu'ils développent à la maison, qu'ils développent à l'extérieur de l'éducation purement primaire ou secondaire.

Le problème de l'éducation aujourd'hui, c'est que les enfants vont à l'école et ils n'ont pas tous la même faculté intellectuelle. Il y a des enfants qui vont aller à l'université, ils vont aller chercher des maîtrises, des doctorats, ça va de soi ; les parents n'auront jamais à les pousser, ils se poussent par eux-mêmes parce que ça fait partie de leur esprit. Mais il y a d'autres enfants qui n'ont pas ces facultés ; ils ont d'autres facultés, et pour toutes sortes de raisons très souvent les parents, qui eux n'ont pas bénéficié

d'une autre éducation ou d'une éducation formelle, veulent que leurs enfants bénéficient d'une éducation formelle, c'est une erreur, c'est une erreur. Moi, j'ai une fille ; moi, j'ai bénéficié d'une éducation formelle ; je suis sortie de l'éducation formelle, mais elle m'a servi cette éducation sur le plan du langage ; mais ma fille, moi, même si elle est intelligente cette petite, elle n'a pas la bosse des mathématiques, elle n'a pas la bosse de la physique, elle n'a pas la bosse de la chimie, ce n'est pas son monde. Donc c'est à moi en tant que parent et c'est à ma femme en tant que parent de voir où elle est sa bosse. Donc pendant des années nous avons regardé et à cause de notre sensibilité ce fut plus facile, j'admets, de voir dans quelle direction, qu'est-ce qu'elle aime. Un enfant à trois ans qui se parle devant le miroir, qui se fait les cheveux, qui aime traiter avec les bijoux, qui aime traiter avec les dentelles, qui aime traiter avec ci, qui aime traiter avec ça, et qui maintient ce rythme pendant des années, il y a quelque chose, il y a une sensibilité ; nous devons lui demander si elle aimerait faire ceci pendant qu'elle va à l'école ; donc nous devons lui suggérer des plans d'exécution de son éducation, éducation qui convient à sa personnalité ; donc nous lui offrons : est-ce que tu aimerais prendre des cours de joaillerie à 12 ans ; donc nous l'aménonons vers une personne qui puisse lui donner ses cours ; elle commence à travailler, elle est folle de ceci, elle aime, elle aime, parce que c'est sa vibration, c'est sa sensibilité, et pendant qu'elle va sur cette traque, autrement dit qu'elle commence à 12 ans son métier, elle continue à parfaire son éducation mentale ; elle fait les langues, elle fait les mathématiques. Et si pour parfaire sa personnalité, parfaire son mental, parfaire sa communication, sa communion avec le monde, elle doit apprendre l'histoire, voyager, faire ci ou ceci... Nous lui présentons, mais elle ne peut pas vivre cette enfant qui est sensible dans un cadre d'expression, d'éducation, qui est totalement basé sur l'indomptable attitude qu'ont les systèmes éducatifs dans le monde de terroriser...

Une fois que les parents commenceront à comprendre, commenceront lentement à se dévêtir de ces attitudes qui fond d'eux des esclaves, les enfants pourront commencer à bénéficier de leur sensibilité ; il pourra y avoir un plus grand raccordement entre les enfants et les parents et les parents pourront comprendre la grande tristesse, la grande souffrance, de ces enfants à 17, à 18 ans aux portes de l'université. **FP016 La génération meurtrie**

Si nous regardons les enfants dit souvent les enfants qui ont des intelligences supérieures, les enfants modèles, surdoués, vous regardez ces enfants et ils sont tous débalancés. Pourquoi ils

sont débalancés ? non pas parce qu'ils ont appris trop de choses, mais parce qu'ils sont surchargés énergétiquement, et ils ne sont pas capables de prendre cette énergie, de la recanaliser ailleurs. Cette surcharge d'énergie elle vient du plan astral, elle ne vient pas du cerveau rationnel. Dans l'évolution future, l'homme vivra une très grande décharge d'énergie à partir de sa source, non seulement son rationnel devra être très balancé, mais aussi son intuitif. Mais son intuitif devra être balancé en relation avec son expérience et non en relation avec l'intuition elle-même. C'est la différence entre l'homme nouveau qui sera intelligent dans un autre ordre, et l'homme ancien qui peut être intelligent dans l'ordre que nous connaissons.

FP025 Les enfants de la volonté

il y a des enfants qui apparaissent sur terre pour amener ces changements qui sont nommés ici, renverseurs de murs, briseurs de barrières du monde. Alors, quelle est cette différence entre ces enfants de la volupté et ces enfants de la volonté ?

BdM - Ce qu'il appelle les fils de la lumière, les hommes nouveaux, le surhomme, les hommes qui survivront au néant de la civilisation involutive, sont effectivement des êtres qui puiseront leur énergie à partir d'une nouvelle vibration qui est descendue sur le plan matériel en 69 et qui a créé, dans le mental humain, un lien universel. Je veux parler un peu du lien universel.

FP - *Mais comment peuvent-ils naître consciemment, volontairement ces enfants...*

BdM - Parce que l'homme qui vient sur la terre dans un nouveau temps, ne viendra pas sur la terre enrobé de la lumière astrale, il reviendra sur la terre en dehors, parce que les hommes nouveaux qui font partie de la nouvelle évolution ne viendront pas des mondes sombres, ténébreux, de la mort astrale de la terre, ils viendront d'autres planètes. Donc sur les autres planètes les lois sont différentes, les hommes sont déjà très très avancés, ils ont des sociétés très très avancés, des évolutions gouvernementales avancées, ils vivent d'autres vies. Ils viendront sur la terre par volition, par décret en fonction des lois de compensation, pour l'évolution de notre planète.

FP - *On a des enfants aujourd'hui qui sont du stock...* BdM - Voilà ! Voilà ! Moi j'en ai une, je sais hein... FP - *Moi aussi, ils contestent toute autorité...*

BdM - Voilà ! Voilà ! Voilà !

FP - *Donc ça veut dire qu'ils ont une conscience d'un autre temps ?*

BdM - Ils ont une conscience d'un autre temps, mais ils sont encore inconscient, ils ne sont pas encore

sûrs, ils ne sont pas dans leur identité. Mais il y a quelque chose en eux qui est de l'individualité.

FP - *Bon alors ça veut dire qu'il y a un rendez-vous avec leur conscience quelque part dans le temps.*

Comment ne pas nuire à ce rendez-vous là en tant que parents ?

BdM - Ils ne peuvent pas, parce que c'est trop fort, c'est trop fort. Là quand ils sont jeunes, 7 ans, 8 ans, 10 ans, 12 ans, 13 ans, 14 ans, 15 ans, mais allez dire à un enfant de 21 ans qui sent quelque chose en lui, que c'est de la foutaise. Ces enfants neufs, ils ont déjà en eux une vibration

supérieure que ce que les enfants anciens ont eu. Donc automatiquement ce seront des enfants qui s'achemineront, au cours de leur vie, à une vibration ; qui s'achemineront vers une réalité, et ils passeront d'une étape à une autre. Ils sont déjà marqués pour la vie ces enfants, ils ne sont pas marqués pour la mort.

FP - *Est-ce qu'on peut dire que ce sont des réformateurs ?*

BdM - Non ce ne sont pas des réformateurs, ce sont des transformateurs d'énergie. Ces enfants auront le pouvoir d'utiliser la parole directement sur le plan matériel, en relation avec tous les royaumes, et créer dans l'éther de la terre, des centres de vie tellement avancés que l'homme d'aujourd'hui ne pourrait même pas s'imaginer sur le plan de sa science-fiction. Je vais vous donner un exemple, qu'est-ce que c'est une planète ? Une planète c'est un égrégora matériel instruit par les forces lucifériennes pour donner une conscience suffisamment dense afin que des êtres de lumière puisse éventuellement l'habiter, la faire éclater, la transformer pour qu'elle devienne quelque part dans le temps, au cours des grandes des grandes époques de temps, non pas une planète mais simplement un globe lumineux. Il y a dans le cosmos, il y a dans des éthers, dans des mondes, des planètes qui n'ont pas de matérialité comme la nôtre, ce sont des éthers, ce sont des mondes, qui sont totalement fluides. Ces mondes sont très très avancés en sciences. Les espaces temps de ces mondes sont totalement différents de nos espaces temps. La sensorialité de ces êtres est totalement différente des nôtres. La vie biologique n'existe pas. La vie mentale existe à un point tellement avancé que les hommes n'ont qu'à penser pour rendre en réalité ce qu'ils ont besoin.

Donc les hommes de la prochaine évolution, la prochaine race racine, seront les premiers sur cette planète à pouvoir travailler avec cette énergie, et ensuite ils seront remplacés par l'homme de la septième évolution, parce qu'il y aura une autre évolution après celle-ci. Et les hommes de la septième évolution ensuite passeront à l'évolution jupitérienne, et dans ce temps-là la terre, telle qu'elle existe aujourd'hui, elle ne sera plus nécessaire à l'évolution de l'homme. Mais aujourd'hui elle est nécessaire à l'évolution de l'homme, parce que le mouvement de la conscience sensorielle de l'homme, sur le plan de sa matière, fixe dans son mental des impressions que lui doit défaire pour entrer dans sa lumière.

FP - *Quand on dit ici que ces enfants-là seront les puissants briseur des barrières du monde, et qu'ils renverseront nos murs, à quoi est-ce qu'on fait allusion, à quelles barrières, à quels mur ?*

BdM - On fait allusion à la forme, aux formes pensées. Les formes pensées sont les barrières ; sont les murs du monde ; sont la fondation du monde ; son organisation matérielle, le ciment de nos sociétés ; ils sont le matériel qui empêche l'homme de passer de la conscience collective à la conscience individuelle ; passer du contact avec la mort au contact avec la lumière. Les hommes nouveaux briseront toutes ces formes, il n'y aura rien dans la conscience de l'homme nouveau qui ne sera pas assujettissable à la fracture de par sa lumière à travers son propre ego conscientisé, parce qu'il saura, il aura dépassé le doute.

FP - *Bien, revenons-en aux enfants, est-ce que dans la vie de votre enfant, vous vous permettez d'intervenir, d'imprimer une direction dans sa vie ?*

BdM - Je la guide, c'est tout ce que je fais, quand elle a fini d'être guidée, elle se guide par elle-même. J'ai fini d'élever mon enfant, elle a douze ans, j'ai fini. Qu'est ce que j'ai à faire. Mais je

l'ai fait à partir de zéro jusqu'à douze, jusqu'à treize, elle est rendue à la puberté. Rendu à la puberté, un enfant ne t'appartient plus psychologiquement ou psychiquement.

Si nous regardons les enfants dits... souvent les enfants qui ont des intelligences supérieures, les enfants modèles, surdoués, vous regardez ces enfants et ils sont tous débalancés. Pourquoi ils sont débalancés ? Non pas, parce qu'ils ont appris trop de choses, mais parce qu'ils sont surchargés énergétiquement, et ils ne sont pas capables de prendre cette énergie, de la recanaliser ailleurs. Cette surcharge d'énergie, elle vient du plan astral, elle ne vient pas du cerveau rationnel.

FP - *Quel lien existe-t-il entre les enfants et les parents de façon karmique ou astrologique ? Pourquoi telle famille, il doit y avoir un enfant et dans d'autres deux, trois, quatre qui vont s'incarner ?*

BdM - Il y a plusieurs facteurs. Le facteur de base, c'est que les enfants choisissent les parents, et selon les enfants, les parents vivent une expérience ; selon les parents, les enfants vivent une expérience.

Donc cette relation enfants/parents est une relation karmique ; ça, c'est le facteur de base.

Ensuite, il y a des aspects qui sont purement planétaires, qui font partie de l'expérience planétaire de l'homme, de l'enfant ou des parents.

Mais, le point central de cette configuration, c'est le karma.

Par exemple, un enfant qui va venir au monde dans une famille, disons qu'il a réellement mauvais caractère, et il va venir dans une famille qui est très bonasse, ainsi de suite, spirituelle ; chez des parents qui n'ont pas beaucoup de psychologie, cet enfant va créer un désordre énorme, pour que ces êtres-là en arrivent un jour, les parents, à comprendre, à dépasser leur sentimentalité, leur naïveté, ainsi de suite.

Donc, ça fait partie du lien karmique.

Mais si ou lorsque l'homme sera conscient, lorsque l'homme aura conscience de l'enfant qui vient au monde, autrement dit, un père et une mère qui ont un enfant, le père devrait connaître l'enfant, la mère

connaître l'enfant ; ils connaissent leurs caractéristiques ou les caractéristiques astrologiques de l'enfant ; ils vont dépolariser cet enfant, au cours des années.

Et ils vont l'amener jusqu'à quatorze ans, jusqu'à la puberté ; ils vont l'amener à un état d'esprit qui convient parfaitement avec ce qu'eux peuvent lui donner comme information, mais ils ne pourront pas transmettre à l'enfant leur propre conscience.

Donc ils seront obligés, à un certain âge, d'arrêter le processus d'éducation, mais l'enfant sera suffisamment outillé pour avancer dans sa vie, sans être obligé de vivre ce que l'homme de l'involution a vécu, après avoir eu une éducation qui était malheureusement trop inefficace. Mais les parents ne pourront pas donner à l'enfant la totalité de ce qu'ils savent, parce qu'une conscience, ça ne se transmet pas, mais la science d'une conscience se transmettra.

Donc, les enfants qui viendront de parents conscients, dans l'avenir, les parents qui seront arrivés à un niveau d'intégration de leurs énergies, ces enfants entreront dans le monde ; ils arriveront à la puberté bien outillés, et ensuite la vie pour eux sera très agréable.

Autrement dit, le lien karmique ne sera plus l'élément fondamental de la liaison involutive ou de la liaison d'incarnation.

Ces enfants pourront venir d'une autre planète et ne pourront avoir aucun lien avec les parents. Ils viendront ici et les parents pourront travailler instantanément sur eux, parce qu'eux-mêmes, les parents, n'auront plus de karma.

Mais les parents auront une force d'éducation très puissante ; ces enfants-là ne pourront pas passer à côté de cette puissante force créative dans l'éducation de ces nouveaux parents. Et à un certain âge ça s'arrêtera, ensuite les enfants seront psychiquement libres, parce qu'un enfant à quatorze ans est psychiquement libre de la famille, et à vingt et un ans, il est légalement libre, et ensuite il sera outillé pour vivre.

FP - *Nouveaux parents, nouveaux enfants, est-ce qu'ils existent, d'après vous, de nouveaux astrologues qui peuvent conseiller dans le sens où vous parlez ?*
BdM - Il y aura de nouveaux astrologues.

Il n'y en a pas, maintenant ; il n'y en a pas beaucoup, mais il y aura de nouveaux astrologues. Mais les nouveaux astrologues naîtront de la transformation de leur propre conscience.

Et la transformation de leur conscience donnera à l'astrologie un nouveau souffle. Autrement dit, au lieu que l'astrologie soit simplement médiumnique et niaiseuse, elle sera créative et puissante.

Et quand je dis de l'astrologie, au lieu d'être simplement médiumnique et niaiseuse, je ne veux pas dire qu'elle est médiumnique et niaiseuse, je veux dire qu'elle est forcée de l'être, parce que l'homme n'a pas de puissance.

Mais lorsque l'homme aura la puissance créative de son mental, il donnera à l'astrologie une grande valeur et à ce moment-là l'astrologie deviendra une science efficace dans la traduction absolue du caractère de l'enfant ou de la personne.

Ce sera une science très belle, mais une science qui sera totalement « dé-astralisée », elle sera mentale, l'astrologie.

FP - *Bien, maintenant pourquoi avons-nous des enfants, en dehors de vouloir perpétuer la race ?*

BdM - Bon, en dehors de la perpétuation de la race, nous avons des enfants, parce que dans un couple après un certain nombre d'années, les enfants apportent un nouvel équilibre dans le couple. Vous ne pouvez pas concevoir dans la vie, simplement la polarité. Il y a toujours trois forces. Donc l'enfant, le père, la mère, créent un triangle, et ce triangle est nécessaire, parce qu'il représente la plus haute forme de développement de la polarité. À quoi bon se marier ? Pourquoi un être, un homme et une femme vivraient-ils ensemble sans se marier ou sans former un couple pour avoir des enfants à long terme ? Là, je parle d'une façon universelle ; je ne veux pas dire que les êtres qui vivent ensemble en couple ne sont pas bien ; mais je veux dire que le mouvement naturel de l'énergie dans le couple, chez un père et chez une mère, ou chez un

homme et chez une femme, qui sont parfaitement sécures dans leur énergie, les amènera, quelque part dans le temps, à une procréation, s'ils sont suffisamment jeunes, afin de pouvoir bénéficier demain d'une troisième, ou d'une tierce personne, qui créera l'équilibre dans le couple. Mais il y a beaucoup de forces sociales qui entrent en jeu là-dedans. Nous pouvons faire trop d'enfants, nous avons l'histoire de ceci, ou nous pouvons faire des enfants avant le temps, ou nous pouvons souffrir de ne pas avoir d'enfants. Donc, vous me demandez une question à laquelle je ne peux pas répondre, parce qu'il faudrait que je prenne tel couple, tel couple, tel couple ; si je regarde un couple, à ce moment-là, je peux voir pourquoi le couple a des enfants, ou pourquoi le couple devrait avoir des enfants, ou pourquoi le couple n'a pas d'enfants.

FP - *Vous avez l'air de dire que les enfants viennent dans le couple comme pour compléter ou finaliser quelque chose qui n'aurait pas été finalisé chez les parents ?*

BdM - Les enfants viennent dans le couple pour créer un équilibre psychique dans le couple, le triangle. Et lorsque je parle des enfants, pour moi que ce soit un ou deux ou trois enfants, enfant veut dire la troisième tête du triangle, le père, la mère et l'enfant, que ce soit deux enfants ou trois enfants.

FP - *Inclus, le mouton noir dans la famille ?*

BdM - Inclus le mouton noir dans la famille, qui met beaucoup beaucoup de piquant dans la famille.

FP - *Pourquoi est-ce qu'il y a un mouton noir, dans une famille, qui vient ?*

BdM - Il y a un mouton noir dans la famille, pour empêcher que les autres enfants prennent trop avantage de la famille. S'il y avait trop d'amour dans une famille, s'il y avait trop de cet abondance d'amour dans une famille, les enfants, à cause de leur nature astrale, prendraient avantage de l'amour des parents. Donc, vient ce que vous appelez le mouton noir ; ça fracture l'énergie de la famille, donc ça met les parents sur leur garde ; ça crée un équilibre de protection pour leur propre psychologie. Le mouton noir a une très grande fonction dans la famille, et très souvent le mouton noir est un être, qui a suffisamment de force pour garder toujours la famille en déséquilibre, afin qu'elle évolue.

les enfants ont manqué, quelque part dans leur vie, de ceci ; ils ont manqué de la chaleur de la mère ; ils ont souffert de l'autorité du père. Je donne un exemple, très en général, parce qu'il faut regarder les êtres selon leurs expériences respectives. L'éducation d'un enfant, c'est extrêmement important, parce que l'enfant choisit les parents quand il vient sur le plan matériel ; il choisit les parents en fonction de son expérience, de ce qu'il a besoin en tant qu'âme. Et si les parents sont conscients de tout ce processus évolutif, à ce moment-là, ils aident à l'évolution de l'âme de l'enfant, et ils amènent éventuellement l'enfant à un état d'esprit de conscience, qui dépasse la conscience purement animique, et ils l'amènent finalement à la reconnaissance de son esprit, donc à son identité totale, et autonome, et intégrale ; c'est ça le but de l'éducation. Mais nous ne voyons pas l'éducation comme ceci ; nous voyons l'éducation comme : bon, ben les enfants vont à l'école, ce n'est pas ça de l'éducation. Envoyer les enfants à l'école, c'est une partie de l'éducation, mais il y a des cordes, chez l'enfant, qui doivent être mises en vibration, qui doivent être mises en valeur. Il y a des enfants par exemple dans le monde qui ont des facultés musicales ; il faut sentir cette faculté musicale. Il y a de petits garçons qui ont des facultés pour telle chose, l'électricité, ils jouent dans l'électricité à 7 ans, 8 ans, ils cassent les fils, il faut voir.

Donc il faut leur fournir graduellement les outils, il faut les amener... Ce que je reproche à l'éducation dans le monde occidental aujourd'hui, c'est que nous avons pris nos enfants et nous

les avons mis dans la gueule du lion ; autrement dit, nous les avons envoyés dans la société qui éduque au large, et c'est un affront, parce que l'éducation académique est essentielle, évidemment, mais un enfant devra toujours être donné deux voies d'accès à son éducation. Il y a des enfants qui vont aller très bien en mathématiques, en physique, en chimie à l'école, ils vont aller à l'université. Mais il y a des enfants pour qui ces sujets n'intéressent pas, c'est d'autres choses pour eux ; peut-être ce sont les arts plastiques, peut-être ce sont des choses qu'ils doivent travailler pour, un jour, en arriver à avoir des boutiques, travailler de leurs mains, ainsi de suite, menuiserie... Donc il faut donner à l'enfant le privilège, l'accès à deux voies d'éducation, une qui est totalement familiale basée sur la sensibilité des parents, souvent même aidés par un clairvoyant, par une voyante qui va dire : Ah ben, votre enfant, il a des facultés pour la musique, ou votre enfant, il a la faculté pour la peinture, ou il a la faculté pour... Je ne sais pas moi... Travailler de ses mains... alors on envoie l'enfant dans cette direction, et ça balance ses énergies ; il va à l'école, il apprend les chiffres, il apprend les lettres, mais un jour il n'est plus intéressé à ces choses-là, et il découvre que ce qu'il avait appris pendant des années, petit à petit, c'est ça qu'il voulait. Donc, on devrait créer deux « tracks » pour l'évolution d'un enfant.

Donc l'éducation, c'est dans l'esprit, et lorsque l'homme vivra l'éducation de ses enfants, éduquera ses enfants à partie de l'esprit, non pas à partir des propositions sociales, non pas à partir de la conscience collective, non pas à partir d'une systématique totalement englobante, mais à partir d'un point de vue interne basé sur l'affirmation de son esprit ; il aura la force pour découvrir les moyens nécessaires à l'éducation de son enfant. L'esprit est toujours présent dans l'homme pour lui donner les moyens. Il y a des gens qui me disent : ah ben vous, naturellement vous êtes indépendant financièrement ; vous pouvez faire des choses que les gens en général ne peuvent pas faire. Et je réponds : je me suis rendu comme ceci, je me suis rendu comme ceci, j'ai descendu cet esprit sur le plan matériel pour ma vie, pour ma femme, pour mes amis, pour ma fille ; ce n'est pas quelque chose qui m'a été donné ; je n'ai pas été à l'école de la parapsychologie ; donc il existe dans l'homme de l'esprit pour donner à l'homme ce dont il a besoin sur le plan matériel dans sa totalité. Mais avant que l'homme puisse bénéficier de son esprit d'une façon totale, il sera obligé naturellement, et ça, on n'y peut rien, il sera obligé de vivre une transformation profonde de son être mécanique.

FP - Pour terminer, il existe des couples, fréquemment, qui vivent depuis vingt ou trente ans une espèce de haine sournoise au sein même du couple où la communication est totalement coupée depuis très longtemps et qui restent ensemble parce qu'il y a des enfants. Est-ce qu'il vaut mieux que cette situation- là dure jusqu'à ce que les enfants soient adultes, et qu'ils ont quitté le foyer familial ? Ou, est-ce que vous êtes en faveur de mettre la hache et de divorcer ?

BdM - On ne peut pas donner aucune règle universelle à l'échéance que doit prendre un couple dans son évolution, mais un couple dans son évolution est capable, quelque part dans le temps, de prendre conscience de sa situation d'une façon intégrale, franche, intelligente et réelle. Et à ce moment-là, si le couple est réel, si le couple est intelligent, si les individus sont suffisamment intelligents, à ce moment- là, les enfants ne souffriront pas de ce qui se produit. Si le couple n'est pas intelligent, ensuite les enfants en souffriront. Mais si le couple est intelligent et qu'à un certain moment, après des années, on réalise telles choses, telles choses, mais c'est dans la mesure de chaque être.

FP - Après avoir fait le tour d'horizon de la famille planétaire, on est obligé de revenir un peu à la cellule familiale; et puis vous avez parlé de l'autorité; il va falloir qu'on en parle dans sa définition au sein de la cellule familiale. Il y a aujourd'hui l'abdication du rôle de père de plus en plus dans la famille; il y a une redéfinition du rôle de la mère; et puis il y a une espèce de

comportement anarchique de la part des enfants qui sont pris entre l'arbre et l'écorce, à travers tout ça, là. Le rôle d'autorité, un rôle par définition, est-ce que ça fait partie du territoire psychique d'abord? Et à qui appartient le rôle d'autorité dans la famille? Est-ce que c'est valable ça, que les rôles soient interchangeables, comme on dit aujourd'hui, ce sont les enfants qui éduquent les parents?

BdM - Ce sont les enfants qui éduquent les parents?

FP - *Oui, on entend ça très souvent dans les milieux de sociologie...* BdM - Ben en tout cas, ce n'est pas la situation dans ma famille...

FP - *Mais c'est une réalité bien concrète, je vous assure...*

BdM - Oui, mais je suis obligé de vous dire : Si ce sont les enfants qui éduquent les parents, c'est parce que les parents ne sont pas suffisamment intelligents pour éduquer les enfants.

FP - *Mais ils ont abdiqué de leur rôle d'autorité devant la panoplie de...*

BdM - Ils ont abdiqué leur rôle d'autorité parce que les parents n'étaient pas suffisamment conscients de leur autorité; ils n'étaient pas suffisamment conscients de leur autorité dans la conscience. Si les parents étaient conscients de leur autorité dans la conscience, et non pas de leur autorité psychologique, ils manifesteraient dans leur famille leur autorité dans la conscience. Et un enfant qui vit l'autorité dans la conscience d'un parent, ne vit pas le rôle d'un parent, ne vit pas une autorité psychologique, il vit de la créativité. Nous devons regarder la problématique de la famille, l'enfant en relation père mère, d'une façon totalement nouvelle; nous ne pouvons plus regarder la famille d'une façon sociologique, parce que si nous la regardons d'une façon sociologique, nous allons devenir totalement déprimés. Nous vivons dans une société où les forces sociales sont en train d'éliminer, dans la famille, la relation sans équivoque que connaissaient les parents auparavant. Donc nous avons un "free-for-all", mais pourquoi nous avons un "free-for-all"? Parce que nous avons perdu notre identité. Les parents, le père a perdu son identité; la mère a perdu son identité, à cause des pressions sociales, la réorganisation du travail, ainsi de suite. En perdant leur identité, les enfants ont perdu leur père et leur mère, donc ils ont été obligés de remplacer le père et la mère en s'attribuant un rôle personnel, c'est ça qui se produit. L'Homme doit prendre conscience, le père, la mère, doivent prendre conscience dans une famille que leur conscience intelligente est en elle-même une autorité. S'ils ont ceci, ils ont un rôle d'autorité de leur conscience, et les enfants vibreront à cette autorité de conscience. Mais les enfants sont trop intelligents aujourd'hui pour vibrer simplement à l'attitude psychologique d'un père ou d'un parent, ils sont trop intelligents. L'autoritarisme paternel d'antan et le bénévolat maternalisme d'antan, ça ne fonctionne plus chez les jeunes. Nous avons besoin de mères qui sont intelligentes, de pères qui sont intelligents, de mères et de pères qui se respectent

dans leur esprit. Donc si le père et la mère se respectent dans leur esprit, l'enfant automatiquement va voir des parents qui se respectent dans leur esprit, donc ces enfants bénéficieront de l'esprit, ils s'allaiteront à l'esprit de leurs parents. Mais si les parents jouent des rôles, si le père a un rôle et la mère a un autre rôle, l'enfant va aller chercher le rôle qui lui plaît le plus.

L'étude sociologique de la famille, c'est une étude qui est très dangereuse, parce qu'elle fait en sorte que le père devient cloisonné dans un rôle, la mère devient cloisonnée dans un rôle, lorsqu'en fait, le père ou la mère sont deux êtres dont l'esprit doit vibrer constamment dans la

famille, afin que la famille ou son esprit grandisse et englobe les enfants, mais ceci demande de la conscience.

Les hommes aujourd'hui et les femmes sont à la recherche d'une identité sociologique au lieu d'être à la recherche d'une identité personnelle. Donc dans la recherche d'une identité sociologique, on déchire les pages, on cherche dans les universités, dans les bouquins, qu'est-ce que les savants sociologues disent que le rôle du père doit être; qu'est-ce que les savants sociologues disent de ce que le rôle de la mère doit être, et des conséquences sur les enfants, mais ce n'est pas ça la vie. La vie ce n'est pas une programmation sociologique, la mort c'est le résultat d'une programmation sociologique. La vie en elle-même est une autorité créative, mais il faut que les parents en arrivent à déterminer, à vivre leur identité réelle. Donc si le père entre dans son identité, il entrera dans son esprit et la mère fera la même chose, et automatiquement la mère ne vivra plus dans la famille le syndrome du rôle, le père ne vivra plus le syndrome du rôle. La mère se manifestera créativement dans une certaine direction, le père se manifestera créativement dans une certaine direction, et les deux esprits se complétant pour le besoin des enfants, les enfants bénéficieront d'une éducation réelle. Mais nous ne faisons pas ça, nous sommes à la recherche d'une identité psychologique. Nous voulons savoir aujourd'hui qu'est-ce que c'est le rôle de la femme dans la société, qu'est-ce que c'est le rôle de l'homme dans la société. Est-ce que la société doit démocratiser le rôle de la femme? Ce n'est pas une façon de demander à l'homme s'il est réellement et inévitablement créatif, et nécessaire à l'évolution. Si la femme génère de la créativité dans une société, dans une sphère, mais qu'elle a de l'identité, de l'identité nécessite qu'elle soit lucide, elle va pénétrer cette sphère. Les hommes ne pourront rien faire, parce qu'elle pénétrera cette sphère, mais ce n'est pas ça qui se produit.

Si le mouvement féministe, aujourd'hui dans le monde, vit des tensions, c'est parce que les femmes ont voulu choquer, pénétrer dans les sphères avec puissance. On ne rentre pas dans la sphère avec puissance et avec chocs, il faut la pénétrer... il faut la pénétrer... Mais ceci demande de la lucidité; c'est la même chose avec les hommes. Il faut toujours s'amener à une transparence, parce que si vous avez une femme qui rentre dans une société... Moi je connais une femme qui travaille avec nous, elle est très intelligente, elle a beaucoup d'esprit et elle est une menace sociologique pour l'homme, mais elle est tellement lucide qu'elle pénètre... elle pénètre... Et il vient un point où les hommes sont obligés de regarder et dire : « Ah, ouais, qu'est-ce que tu veux, elle l'a ». Une fois qu'elle l'a, elle l'a, tu ne peux plus lui enlever, parce qu'elle ne choque pas. On enlève à ceux qui nous choquent, mais si c'est pénétrant, ça pénètre... ça pénètre... la première chose que vous savez, cette femme elle entre dans le bureau et elle fait tout ce qu'elle a à faire, parce qu'elle a de la conscience, elle a de l'identité.

Donc il n'y a pas de raison, dans la société moderne, que la femme se fasse souffrir en se cherchant un rôle sociologique, mais qu'elle se découvre une identité, et ensuite son énergie créative la placera, dans le monde de la vie, où elle doit être. Mais si elle recherche une identité psychologique, elle va affronter toutes les guerres psychologiques de l'humanité, qu'elle soit Japonaise, qu'elle soit Arabe, qu'elle soit Américaine, parce qu'elle va vivre dans la polarité dans sa fonction créative au lieu de vivre dans la puissance créative de son identité, mais ceci demande de l'intériorité, ceci demande de la centricité, ceci demande de l'identité.

FP - Il y a eu un débat cet après-midi sur les ondes, où le psychologue posait la question aux auditeurs : est-ce qu'on doit permettre aux grands-parents de s'occuper de l'éducation des petits enfants? Alors c'était dans la structure familiale traditionnelle; les grands-parents ont toujours eu un rôle important, etc. Et la réponse des auditeurs a été unanime, c'était un non

catégorique, les grands-parents n'ont rien à faire dans l'éducation de leurs petits enfants. Qu'est-ce que vous en pensez de ça?

BdM - Je suis totalement d'accord; je vais vous dire pourquoi, parce que des grands-parents ce sont des gens qui n'ont plus rien à faire dans la vie; ils arrivent à la fin de leur vie; donc les petits-enfants deviennent pour eux des toutous, des minous, des joujoux, des choses à aimer, des choses où ils peuvent revivre leur amour qui n'est plus sexualisé. Donc à ce moment-là, les grands-parents, à cause du respect qu'on leur donne, ainsi de suite, peuvent facilement enlever aux parents de l'autorité. Et on doit comprendre que dans un couple, dans une famille, les enfants sont de petites créatures astrales qui doivent être avec l'évolution, l'éducation, et qui doivent être petit à petit dé-astralisés pour être amenés graduellement à une mentation créative. Mais si vous arrivez avec des grands-parents et que vous leur parlez de dé-astralisation, ils vont vous dire : qu'est-ce que c'est ça? C'est le filet mignon?... Ils ne comprendront pas, ils vont être mal à l'aise, et ils peuvent créer dans votre couple des tensions. Il y a des gens qui sont très liés dans la famille, qui sont très liés aux grands-parents. Il y a des gens qui sont liés au grand-père, à l'arrière-grand-père, puis le troisième. Il y a des gens qui ne sont pas capables de vivre leur vie de couple, dans la centricité de leur couple, ils sont

Les enfants chantent ça. Les enfants ce sont des êtres sensibles, ce sont des êtres qui bénéficient jusqu'à un certain point d'un contact avec l'astral. Souvent ils sont en contact, surtout quand ils sont jeunes, avec des plans astraux qui sont suffisamment spirituels, des êtres biens, des enfants communs, ainsi de suite.

Et les enfants ne sont pas conscients de ceci. Autrement dit, la perversion de la conscience humaine est à un tel point inégalé sur la Terre qu'il n'y a aucune planète dans le cosmos qui est aussi ignorante que nous.

DM

BdM : Pour que l'Homme soit bien éduqué, l'éducation, surtout l'éducation chez les enfants, l'éducation quand on est jeune, l'éducation à partir des parents est très importante, parce que les parents ont la faculté d'être en sympathie vibratoire avec les enfants, donc les parents qui sont moins intelligents, autrement dit, si les parents sont moins conscients, moins intelligents, ils vont naturellement amener vers les enfants ou leurs enfants, une sorte d'éducation qui va permettre à ces êtres-là de ne pas subir trop le processus de la culpabilité. Je vous donne un exemple, vous avez par exemple un p'tit gars, j'sais pas moi, un p'tit gars qui a 12 ans ou 13 ans puis qui ne veut plus aller à la messe le dimanche, ça peut arriver, ça ! Là, je vous donne simplement un exemple pour expliquer ce que je veux dire ; Puis arrive la fin de semaine et il dit : je ne veux plus aller à la messe le dimanche, je ne suis plus intéressé à aller à « confesse » le dimanche pour recevoir la communion, ça ne m'intéresse plus, bon ! Si la « bonne femme » elle lui tape sur la tête, si elle dit : « tu préfères te cacher... blablabla », à ce moment-là, elle va créer une situation, qui, si le petit en arrive finalement à ne plus aller à la messe, ce qui est très probable, va créer en lui de la culpabilité qui peut durer un certain temps. mais si la mère est suffisamment intelligente, elle va lui dire : bon, tu ne veux plus aller à la messe le dimanche, tu ne veux plus te confesser, ok, c'est ta décision ! A ce moment-là, elle le libère, c'est comme si elle lui ouvre la voie pour une expérience plus raffinée. Alors, le problème avec la culpabilité, c'est que dans l'éducation, il faut qu'on sache comment les valeurs nous servent et aussi comment les valeurs nous minent, parce que ça n'existe pas des valeurs

Si moi un jour je formais une école, la première chose que je mettrais dans le programme pour les enfants, ça serait de les amener à développer un centre de gravité à partir de l'âge de 7 ans jusqu'à la puberté. Si tu prends un enfant dès l'âge de 7 ans jusqu'à la puberté, tu l'amènes à développer un centre de gravité, cet enfant-là, à 14, 15, 16 ans, quand il va rentrer dans le monde, le monde du job, le monde des amours, le monde des relations humaines, il va déjà avoir son identité ; ma fille, elle-même...c'est fait, à 15 ans, j'ai développé son centre de gravité, aujourd'hui elle a son identité... Quand bien même tu lui dirais, c'est ça, c'est ci ou ça, là ! Elle va respecter tes valeurs, elle, elle a les siennes, ce qui fait qu'elle ne peut plus vivre de culpabilité, donc déjà, c'est une enfant qui vit une certaine liberté, qui a un certain centre de gravité, au cours des années, elle va le développer plus parce qu'elle va rencontrer des p'tits gars, elle va rencontrer l'amour, elle va vivre son affaire... Mais le principe, elle connaît ! Elle connaît le principe... Un de perdu, dix de retrouvés, elle connaît le principe (rires du public).

BdM : Prenons une famille, on va prendre une famille. dans une famille, tu as un père, tu as une mère, tu as les enfants, si les parents sont réellement conscients, c'est impossible que les enfants vivent de la jalousie par rapport à l'amour distribué dans leur milieu, ça va se faire parfaitement, ils peuvent vivre, par contre, de la territorialité, dans ce sens, que tu vas avoir un enfant qui est très dynamique, intelligent, tu vas en avoir un qui plus « slow » (lent), puis tu vas en avoir un qui est réellement « slow », ok, donc l'amour que les parents vont véhiculer par rapport aux enfants, qui représente aussi une dose d'intelligence manifestée, va faire en sorte que les enfants, l'enfant qui est bien « slow », par rapport à l'enfant qui est plus ??, par rapport à celui qui est réellement très très intelligent, ces êtres-là vont sentir entre eux, non pas une division de l'amour qui vient des parents, qui est réel, mais ils vont sentir entre eux une incapacité personnelle de pouvoir utiliser cet amour-là à bon escient, celui qui est moins enrichi par la vie va l'utiliser un petit peu, celui qui est un petit peu plus enrichi va l'utiliser un petit peu, celui qui est réellement fonctionnel, il va l'utiliser à grande échelle, de sorte qu'un jour, il va probablement devenir chirurgien, médecin, adulé de la foule, l'autre, il va être un petit peu respecté de son milieu, puis l'autre, il va rester très très en retrait, non pas parce que les parents n'ont pas été intelligents, mais parce que lui, ou chacun d'eux, auront eu une mesure personnelle, astrale, propre, animique, de leur capacité d'utiliser cette énergie intelligente de l'amour, que les parents avaient également dans leur famille, donné. Tu ne peux pas forcer un enfant qui est « bête » à utiliser l'énergie d'amour et d'intelligence que les parents véhiculent par rapport à lui, il a son rythme, l'autre a son rythme, par contre, si les parents sont réellement intelligents et qu'ils enseignent l'amour aux enfants d'une façon intelligente, celui qui est ?? va respecter celui qui est un peu plus « slow », celui qui est un petit peu plus « slow », va respecter celui qui est réellement « slow », puis tu peux avoir une sorte de relation d'équilibre entre les trois, puis tu vas voir que celui qui est moins doué dans la vie va être supporté par celui qui est très doué, puis il va y avoir un échange, parce que chacun dans l'expérience de l'âme va apporter à l'autre quelque chose, ainsi de suite.

DM : Il va y avoir un facteur de solidarité...
BdM : il va y avoir un facteur de solidarité très très intense, puis tu vois ça souvent dans les familles, tu peux avoir un petit frère qui est au boutte, puis un petit frère qui est moins au boutte, puis le petit frère qui est au boutte, il le supporte, il l'aime puis il protège le petit frère qui est moins au boutte, qui aime ça, se faire supporter par le grand frère qui est plus au boutte, il y a un échange, bon, ça, c'est parce que les parents ont distribué également parmi eux autres, mais si les parents avaient dit : toi, tu n'es pas au boutte, puis l'autre est au boutte, à ce moment-là, ils auraient détruit celui qui n'est pas au boutte, puis celui qui aurait été au boutte serait tombé dans l'illusion d'être au boutte, puis effectivement, il aurait été réellement dans l'illusion d'aimer, de vivre l'amour que les parents auraient donné, puis un jour il aurait eu des problèmes.

Parce que celui qui est au boutte, puis celui qui ne l'est pas, s'il y a eu beaucoup d'amour, qu'il y a eu de l'amour entre eux autres, il va trouver sa niche !

Par contre, c'est là que des parents qui ont de l'esprit, qui savent réellement aimer, qui savent réellement élever vont faire des miracles avec des enfants, qui autrement, dans d'autres familles, seraient devenus réellement de l'empoisonnement d'une société, puis par contre, le mouvement opposé, tu as des parents très simples, qui ne sont pas bien bien intelligents, qui vont avoir des enfants qui sont réellement surdoués, qui vont les dépasser un jour, puis qui vont faire leur marque, parce que ça se traite sur deux plans, si vous me demandez : est-ce que c'est nécessaire qu'il y ait de l'amour, beaucoup d'amour des parents vers les enfants, je vais vous dire : il faut que l'amour soit intelligent, il y a des parents qui aiment les enfants parce qu'eux-mêmes sont insécures, il y a des parents qui aiment les enfants pour se prouver à eux-mêmes quelque chose, donc un amour comme ça, c'est un amour partagé, c'est un amour qui est réellement ??, ce sont des parents qui aiment les enfants pour se donner à eux-mêmes une certaine plate-forme pour se sécuriser moralement par rapport à l'église ou par rapport à leur conscience, cet amour-là, c'est un amour qui est facilement coloré et qui peut être un très grand obstacle dans l'évolution d'un enfant... l'amour.. soit tu aimes réellement, autrement dit, que tu fasses un don de soi, ça, c'est aimer, mais si tu fais un don pour toi, là, ce n'est plus aimer, il y a des parents qui ont fait des dons aux enfants pour eux ; « moi, je veux que mon fils... moi, j'ai été plombier toute ma vie, criss, mon fils, il ne va pas être plombier, il va devenir un médecin », là, le gars, il arrive à 17 ans, et il va dire à son père : 'je ne suis pas intéressé à être médecin », « tu vas être un médecin

226

sacrement, c'est final, j'ai l'argent, j'ai travaillé dans la construction, tu ne vas pas travailler dans la construction, on a besoin d'un médecin dans la famille », le gars, il a le pipi entre les deux jambes, puis il devient médecin, ce n'est pas sa vibration, ce qui fait qu'un jour, il travaille sur le corps de quelqu'un, puis il coupe le pipi par erreur ! Parce qu'il y a une continuité dans l'affaire, mais si le père, il veut, il dit « moi, je n'ai pas eu une chance, je n'ai pas eu une grande chance, mais mon fils, je fais de mon mieux, je me mets à ta disposition les possibilités que la société aujourd'hui nous permet, puis si tu penses que ça a de l'allure ce que je fais, puis si tu veux l'utiliser, puis que tu as le talent, bein, vas-y mon gars », le petit, il va puiser là-dedans, puis il va se rendre à l'université... là, c'est un don de soi, tandis que dans l'autre cas que j'ai expliqué avant, c'est un don pour soi, puis il y a beaucoup de nos parents, dans les générations, qui faisaient des dons d'amour pour eux-mêmes. **016 - Méfiance et jalousie**

DM : Je vais aller plus loin dans la question, est-ce que c'est possible pour une personne qui est en processus de développement de conscience, de vivre avec un individu qui ne veut rien savoir d'un développement de conscience, de vivre avec, un couple dans une maison, on parle entre autres des enfants dont les parents se conscientisent mais les enfants, ils veulent s'astraliser ?

BdM : Si les enfants veulent... si les parents sont intelligents puis qu'ils voient que les enfants veulent s'astraliser, puis qu'il n'y a rien à faire avec eux autres, laissez-les vivre leur astralité, peut-être que dans quatre ans, cinq ans, ils vont changer, mais à votre question, il y a des antécédents, si les enfants ne sont pas capables aujourd'hui de vous écouter dans un mouvement de langage créatif, c'est parce que vous n'avez pas créé les bases dans leur jeunesse. Moi, j'ai une fille de 18 ans avec laquelle j'ai des grandes conversations occultes, mais je n'ai pas dit ça... c'est depuis qu'elle est petite, qu'elle est petite, puis qu'elle est petite... Alors aujourd'hui, elle s'amuse, puis elle sort, puis elle a du fun, puis elle s'astralise, mais son esprit est disponible à

être en harmonie avec le mien, mais si je ne l'avais pas préparé de longue date, elle ne serait pas intéressée, elle serait intéressée rien qu'aux petits gars !

DM : Ok, mais pour une personne qui a commencé à développer (coupure)

BdM : Occupez-vous de vous autres, puis faites votre propre cheminement de vous autres, puis avec le temps, vos enfants vont découvrir que vous avez pas mal d'allure... là, vous n'avez pas d'allure encore pour eux autres, mais avec le temps ils vont voir que vous avez pas mal d'allure, vous êtes pas mal fins, intelligents, puis vous comprenez leur situation ; si vous comprenez leur situation, parce que vous avez les corps sensibles pour vous équilibrer à leurs corps sensibles, éventuellement, vous allez pouvoir leur parler de ce que vous savez, ça va rentrer, là si vous arrivez après des séminaires puis que vous commencez à dire : «Lis des livres», ainsi de suite, avec vos gros canons, quand eux autres sont au niveau de Michael Jackson, puis de Prince, de heavy métal... c'est évident qu'ils vont vous dire : «Fais tes affaires, puis moi, je fais mes affaires», parce qu'il y a un temps pour ça, ça prend un temps, ça prend une patience, c'est comme les couples, les couples... au niveau des couples...

DM : Un des deux qui avance plus vite que l'autre...

BdM : Il y aura toujours un qui est plus avancé que l'autre, s'il y en a un qui avance trop vite puis il veut faire avancer l'autre trop vite, l'autre va se casser une jambe, parce que c'est encore une affaire de rythme, la première chose qui compte d'abord, c'est de vous occuper de l'autre sur un plan humain, puis si vous vous occupez bien de l'autre sur un plan humain, à ce moment-là, l'autre va pouvoir s'intéresser à votre plan suprahumain, mais si vous n'êtes pas capables de vous occuper de l'autre sur un plan humain, autrement dit de réaliser le manque d'intérêt qu'il a pour ça, pour le moment, peut-être même l'inquiétude ou la crainte qu'il a pour ça pour le moment, à ce moment-là, vous allez entrer dans une phase de discordance... il n'est pas prêt, il n'est pas prêt, l'autre ! Mais s'il n'est pas prêt, puis que vous autres, vous, vous êtes prêt, puis vous êtes capable de vous retenir, et bien dans le temps, il va voir que vous êtes pas mal au boutte et vous dire : «qu'est-ce que c'est cette affaire-là, parle-moi de ça», mais là, ce n'est pas ça qui arrive... vous sortez d'un séminaire, là vous arrivez à l'autre qui n'est pas prêt, puis vous voulez le rendre prêt, ce n'est pas du prêt-à-porter cette affaire-là (rires public). **040**
Souffrir de l'astral

C'est l'âme ! BdM : C'est l'âme ! Si nous étions... d'ailleurs, comme ce sera le cas au cours de l'évolution, nous aurons des enfants, des enfants naîtront de parents conscients, et à ce moment-là, les enfants qui naîtront de parents conscients auront des éducations conscientes, donc ces enfants-là ne perdront pas contact avec l'esprit ;

DM : Comment, à ce moment-là, l'individu peut ne pas laisser déborder, comme vous dites, l'énergie du mental vers le corps émotionnel, puis l'énergie de l'émotionnel vers le corps mental ?

BdM : Ça prend une très bonne éducation, et cette sorte d'éducation-là ne fait pas encore partie de notre vie, ça fait partie de l'évolution. Éventuellement, les Hommes, les parents sont des êtres conscients, donc ils donneront à leurs enfants une éducation qui sera réellement fondée sur une psychologie créative, et un psychisme extrêmement équilibré, de sorte que les enfants seront protégés dans leur avenir par rapport aux chocs qui font partie de l'existence. L'éducation, ce n'est pas simplement quelque chose qui nous permet d'envoyer nos enfants à l'école pour apprendre des mathématiques et la géographie. L'éducation, c'est fondamentalement d'abord, et de façon primaire, l'enseignement d'une forme de psychologie.

Ça donne quoi d'envoyer nos enfants à l'école s'ils ne sont pas capables de se comporter dans la vie, s'ils ne savent pas comment traiter avec la vie, s'ils ne savent pas traiter avec les aspects difficiles et réellement bouleversants de la vie ? Donc, nos enfants vont à l'école, les parents d'abord n'ont pas de psychologie, comment voulez-vous que les parents donnent de la psychologie à leurs enfants ? Les parents n'ont pas d'identité, comment voulez-vous qu'ils donnent de l'identité à leurs enfants ? Donc les enfants s'en vont à l'école, ils s'en vont dans le monde, ensuite ils s'en vont dans le monde du travail, et ils vivent l'amour, ils vivent l'intimité, ils vivent le travail, et ils s'aperçoivent au cours des années que la vie n'est pas aussi rose que le chante la chanson, que le travail n'est pas aussi rémunérateur que nous le promettent les professeurs à l'université ou les gérants de corporations.

Il y a beaucoup de parents qui vont dire : *“Ah ! Ben moi, j'ai tout fait pour mes enfants, je leur ai tout donné puis regarde ce qui s'est produit”*. Puis ils se culpabilisent, ils ont fait de leur mieux, qui était souvent de leur pire, puis ils se culpabilisent, ça fait que c'est très grave ça ! C'est comme les parents qui vont dire : *“Hé, tu vas pas me montrer à faire des enfants”*, dans ce temps-là je dis : *“Ma chatte aussi elle en fait des enfants”*. Faire des enfants, il n'y a rien là !

Ce n'est pas parce que tu fais des enfants que tu es un père, ce n'est pas parce que tu fais des enfants que tu es une mère. Tu es un père puis tu es une mère quand tu élèves des enfants.

DM - Bernard, moi j'ai l'impression que c'est impossible pour un jeune d'assumer intégralement l'autorité de ses parents qui disent : «je ne veux pas que tu vives, je ne veux pas que tu écoutes telle type de musique ou quoique ce soit», parce que l'influence sociale qu'il amène à la maison est opposée intégralement à l'autorité des parents, puis l'enfant n'est pas capable de discerner la valeur de l'autorité parce qu'il n'en connaît pas les conséquences sur sa vie à long terme, donc la question qui me vient...

BdM : Si l'enfant ne connaît pas les conséquences sur sa vie à long terme, c'est parce qu'il n'en ressent pas la profondeur.

DM : Bon et bien il manque quelque chose quelque part.
BdM : Si l'enfant n'en ressent pas la profondeur, c'est parce que les parents, pour toutes sortes de raisons, sont incapables de pénétrer l'enfant d'une façon intelligente, donc si les parents ont perdu le contrôle de l'éducation, si les parents ont perdu le dialogue avec leurs enfants, ce n'est pas les enfants qu'on peut blâmer, ce n'est pas la société qu'on peut blâmer, c'est simplement que les parents ont perdu la capacité de dialoguer avec les enfants. S'ils l'ont perdu, c'est parce qu'ils ont perdu un peu d'une autorité utile et créative. Il y a une façon d'être parentaux, il y a une façon de passer un message, il y a une façon de discourir avec un enfant sans créer chez lui de rébellion. Mais si tu commences à dire à un enfant : “tu ne peux pas voir ci, tu ne peux pas faire ça”, moi, j'ai jamais dit à ma fille : “tu ne peux pas faire ci, tu ne peux pas faire ça”, mais quand ma fille elle se détend avec du gros rock, je lui dis : “tu sais, en fin de semaine on va aller écouter un concert”, ça ne casse pas les oreilles, puis après ça, elle retourne à son gros rock, puis une fois je lui dis : “tu sais on va écouter un film” parce que qu'elle ne se faisait pas que l'oreille, elle se faisait l'oreille aussi et la vision... Au cours de son évolution, elle a pu apprécier telle chose puis elle n'a pas apprécié d'autres choses, mais au moins elle est capable de fonctionner dans les deux plans. Si tu commences à dire aux enfants : “tu ne peux pas faire ci, tu ne peux pas faire ça”, c'est à ce moment-là qu'ils se rebellent parce que les enfants ont une sensibilité. Par contre, nous autres, en tant que parents, on a la responsabilité de les garder le plus près possible de leur fondation, sans leur faire sentir notre autoritarisme. Moi, quand j'ai

voulu rendre ma fille, donner à ma fille de l'autorité, lui donner de l'autorité, bon bien j'ai dit : "Je t'ai acheté un billet d'avion", elle avait 12 ans, j'ai dit : "Je t'envoie en Europe", je lui ai montré quoi faire, je lui ai dit quoi faire, j'ai tout organisé pour que s'il lui arrive quelque chose, qu'elle puisse communiquer. Elle est partie en Europe à 12 ans un petit peu «ti-pet», haute de même, puis elle a fait son voyage puis elle est revenue, puis elle est allée chercher de l'impression, elle est allée chercher de l'autorité, puis elle a été chercher de la permanence de sa personnalité puis elle est revenue grandie. Si je lui avais dit : "Tu ne peux pas aller en Europe, tu es trop petite" !

DM : Mais là, à 12 ans elle a été reçue, elle a été reçue en Europe, il y avait quelqu'un qui l'attendait en Europe.

BdM : Oui, mais il a fallu qu'elle passe de Montréal à Toronto, Toronto à Rome, de Rome à Bologne puis à Bologne, là, ils l'ont reçue, pour une petite fille de 12 ans c'est du stock.

DM : Oui, c'est du stock, mais c'est important de dire à la salle qu'il y avait quelqu'un pour la recevoir (rires public).

BdM : Oui oui, il y avait quelqu'un pour la recevoir, oui oui, il y avait quelqu'un pour la recevoir. Puis d'un autre côté, il aurait pu y avoir personne pour la recevoir, j'aurais pu lui montrer comment dire : «Bon, prends un taxi, prends telle adresse, tu donnes l'adresse au chauffeur, tu vas à tel hôtel, telle pension, puis tu restes là pendant ton temps, puis tu sors le jour, tu fais attention le soir», mais la raison pour laquelle elle a toujours respecté mes idées, c'est parce que je n'ai jamais imposé mon autorité.

DM : Vous ne lui avez peut-être pas imposé mais vous lui avez suggéré des très fortes impressions pour qu'elle reste sous votre autorité ? (rires)

BdM : Non, ça fait partie de l'avenir de sa fondation.

DM : C'est intéressant de savoir que la famille c'est la fondation ?

BdM : La famille c'est la fondation, la famille c'est la fondation. Un enfant qui s'éloigne de sa famille, il s'éloigne de sa fondation parce que la famille, pour un enfant, dans le fond, même s'il ne veut pas l'admettre...

DM : c'est toujours sa sécurité.

BdM : Va dire quelque chose à un enfant quand il est jeune et pour toujours, il sait toujours qu'il peut revenir dans la famille parce que pour un enfant, la famille c'est sa fondation.

DM : Si la famille fracture ?

BdM : La famille fracture, les parents individuellement demeurent la fondation pour l'enfant, ça fait qu'il en a deux de fondations.

DM : Ok.

BdM : Mais il y a toujours un lien parental, le lien parental doit toujours demeurer avec l'enfant, donc c'est la responsabilité des parents, ça, de maintenir, si les parents ne peuvent pas fonctionner ensemble, au moins que les parents individuellement puissent fonctionner avec l'enfant. Mais..

DM : Poussons plus loin Bernard, les parents se fracturent, les parents en ont déjà plein le bol de leur propre vie, qu'est-ce que l'enfant peut faire ?

BdM : Si les parents en ont plein le bol de leur propre vie, puis qu'ils sont conscients, puis qu'ils ont intérêt pour leurs enfants, ils vont continuer leur intérêt pour leurs enfants, ça c'est une affaire de conscience, c'est une affaire d'évolution, c'est une affaire d'aimer ses enfants et ainsi de suite.

DM : Là, on parle d'un parent conscient, on parle d'un individu ?

BdM : On parle d'un parent normal, on ne parle pas de parents conscients, on parle du monde normal.

DM : Ok, bon, l'enfant qui a des parents «pas normaux», (rires public), c'est quoi ses chances de survie ?

BdM : Bon, un enfant qui est pris avec des parents qui ne sont pas normaux doit prendre conscience que s'il s'en va seul dans le monde, il faut qu'il s'accroche à lui-même et non pas s'accrocher à ce qui est extérieur à lui-même. S'accrocher à lui-même, ça veut dire ne pas trop se laisser influencer, ses amis, où il va, tout son mode de vie sociale, ça vient... le baromètre, c'est l'influence anyway ! Que vous me parliez de la société, que vous me parliez de l'éducation, que vous me parliez de fracturation des relations enfants-parents, enfants-société, le problème revient à l'influence, et le plus grand danger de l'Homme aujourd'hui, c'est l'influence, puis l'influence, ça fait toute la société et surtout les jeunes, et c'est là... d'ailleurs, dans les écoles, dans les écoles, il devrait y avoir des cours dans les écoles, donnés par des pédagogues réellement bienveillants, des gens qui ne se prennent pas pour des jésuites, là, mais des gens réellement bienveillants et qui expliquent à l'enfant, fondamentalement, les conséquences de l'influence dans une société de consommation, mais ça prend des gens qui sont réellement éclairés, puis les jeunes seraient capables de le piger parce qu'ils la vivent constamment l'influence, ils vivent constamment le bombardement, ils savent comment ils sont tiraillés entre une chose puis une autre chose. Je vais vous donner un exemple, quand t'es jeune, t'es pas docteur encore, t'es pas avocat encore, t'es pas plombier encore, t'es pas menuisier, t'es rien, t'es simplement un «appendage» de la famille, tu as besoin de te développer une sorte d'identité ; quand t'es jeune, pourquoi est-ce que c'est si important la musique ?

DM : Quand t'es jeune ? Pour avoir une référence ?

BdM : La musique, c'est important parce que ça te donne socialement un paramètre d'évaluation de ton être par rapport à une conscience sociale autour de toi-même. La musique, pour un jeune, là, c'est un élément, c'est une mesure d'appréciation de lui-même par rapport à ce phénomène social-là, même la danse, dans notre temps, voilà quarante ans, je ne sais pas moi, cinquante ans, quand tu savais danser, quand t'étais jeune, t'étais "in", si tu ne savais pas danser, t'étais "out", un gars qui savait danser, il pouvait se trouver des blondes, un gars qui ne savait pas danser : «T'étais final» ! Une fille qui dansait bien, elle avait toutes les chances, une fille qui dansait pas, elle était faite, elle était dans un coin ; donc, c'est la même chose au niveau de la musique ! La musique, c'est devenu un plateau de désinformation subliminale qui force l'individu, le jeune ego, à se complaire dans une façon de vibrer ses émotions pour avoir l'impression d'être "in" ou "hit" ou whatever. Ça, ça lui enlève de l'individualité, ça lui crée une fausse individualité, et qu'est-ce ça fait, c'est que ça le rend prisonnier d'une mentalité sociale, ça fait qu'il y en a avec qui ça dure quelques années, il y en a avec qui ça

dure très longtemps, il y en a avec qui ça perdure à un point où ils ne sont même plus capables de marcher dans la rue ou de fonctionner sans leur petite machine Sony, avec les oreilles !

DM : Le walk-man !
BdM : Le walk-man ! Donc, c'est rendu très très grave. Puis je veux réellement simplifier ; les problèmes de l'éducation moderne, je veux les simplifier à un point tel où je veux dire : «contrôlez les influences ou amenez vos enfants à devenir conscients des influences dans leur vie», et vos enfants vont automatiquement revenir à leur fondation, vont se reprendre en mains, vont reprendre leurs études en mains, vont devenir moins critiques, pour la simple raison qu'ils vont commencer à réaliser que ce sont les influences qui ont créé la distorsion dans leur mental. Mais il n'y a personne qui parle d'influences. Dans la société, on ne parle pas d'influences, on parle de ci, on parle ça, on parle de ce qui se passe, on parle de ce qui se produit, on parle de ce qui est "in", on parle du «latest hit» , on parle du «latest hit» en musique, on parle de «latest hit» en vidéo, mais on ne parle jamais des influences, les psychologues ne parlent pas des influences, et ce sont les influences qui sont en train de détruire nos générations, puis si on ne prend pas les éducateurs, les gens qui ont une certaine responsabilité sociale, même les gouvernements, si on ne prend pas conscience du facteur d'influence dans nos sociétés chez nos jeunes, on va perdre nos jeunes.

DM : On va perdre notre avenir aussi ?

BdM : On va perdre notre avenir puis on va avoir des problèmes sociaux, on va avoir des problèmes de jeunes demain de 30, 35, 40 ans qui vont être sous des aides sociales, on va perdre notre force de travail, on va perdre notre compétition économique, on va tout perdre. Les américains aujourd'hui ont perdu leur "competitive edge" avec le reste des pays, pourquoi ? Parce qu'après les années 60, après la guerre du Vietnam, le pays a perdu de la liberté et ce prix-là c'est leur responsabilité. Mais éventuellement, la crise américaine qui va devenir une crise mondiale, va faire en sorte que les gouvernements, les Congrès, vont être obligés de regarder parce qu'il va venir à un point où l'astralisation de la masse va être tellement intense que ça, ça va amener des confrontations extraordinaires entre des groupes, les noirs, les juifs, les skinhead, tout ça là, et tout ça, c'est tout connecté à cette musique, à cette visualisation d'images, qui, au lieu d'unifier l'Humanité, désunit l'Humanité à travers des messages qui semblent réfléchir un certain individualisme, mais c'est un individualisme qui n'est pas créatif, c'est un individualisme qui est totalement autoritaire, c'est un individualisme qui est basé sur le principe de la rébellion fondamentale entre l'Homme et l'autorité sociale. Je comprends qu'il y a eu un besoin de nettoyage, je comprends qu'on ait eu besoin des années 60, je le sais, j'y étais... "Haight-AshBury", je le sais, j'ai connu ça dans les années 60. J'étais étudiant à l'université dans ce temps-là, mais tu ne peux pas perdre ton individualité à travers toute une astralisation qui fait partie de la conscience de la masse, qui fait partie du déracinement individuel. Il faut que l'Homme reprenne ses racines, et on est rendu à un point où l'individu va reprendre ses racines dans sa propre fondation et non plus dans une fondation sociale plus ou moins équilibrée qu'on retrouvait avant la guerre ou quelques années après la guerre. On est rendu à ce point-là, là, c'est rendu que même ils disent, ils disent que c'est plus New-York, puis Paris, puis Londres, là, qui sont les capitales mondiales, c'est rendu Hollywood qui est la capitale mondiale, c'est grave que c'est Hollywood qui est rendue à la capitale mondiale, très grave. Ça fait que quand vous regardez le problème de la jeunesse ou que vous regardez le problème de vos enfants, regardez le problème des influences, puis vos enfants, prenez les jeunes, puis rendez-les conscients, ne devenez pas autoritaires, puis compartimentalistes : «tu peux pas écouter ça», c'est pas de nos affaires d'écouter ça, vous ne comprenez pas cette musique-là, anyway, mais par contre, vous savez ou vous êtes capables de sentir que cette

musique-là, si l'enfant en devient trop saturé, et éventuellement cette musique-là va éteindre sa sensibilité, va l'ouvrir même psychiquement à l'astral. Il y a des jeunes qui se sont suicidés parce qu'ils ont été amenés par cette musique-là qui a ouvert leurs centres. Donc, le grand problème de l'éducation moderne aujourd'hui, c'est le problème de l'influence, le reste... prenez l'influence, mettez ça «icitte» (ici), en gros titres, puis regardez tout le reste, vous allez être capables de résoudre tout le reste après. Mais si vous voulez résoudre ça, puis que vous ne regardez pas le phénomène d'influence, je vous garantis que vous ne comprendrez pas le phénomène de la jeunesse, puis les problèmes de la jeunesse, puis les jeunes seront incapables de revenir à leur fondation individuelle et se créer une vie à leur mesure, et ceux qui sont particulièrement choyés par la vie, ou ceux qui sont chanceux pour des raisons karmiques de programmation ou qui ont eu des parents qui ont été capables de les garder à l'intérieur d'une certaine condition suffisamment ultime ou créative pour qu'ils puissent en bénéficier. Mais quand on parle des jeunes, les jeunes qui vivent dans des environnements difficiles, ce sont ces jeunes-là qui ont besoin d'être réellement éduqués, Ils ont besoin d'être éduqués par rapport au phénomène de l'influence. Un jeune qui connaît l'influence, qui connaît la phénoménologie de l'influence, il n'a plus problème avec lui-même, moi je vais vous dire une chose, j'ai aucune inquiétude pour ma fille parce que le problème de l'influence, elle le comprend et elle le maîtrise complètement, complètement, ça, ça a fait partie de son éducation. Puis aujourd'hui on est obligés, parce que les conditions ont changé, les tables ont été renversées, on n'a plus les remparts qu'on avait avant, la sorte de bonne société qu'on avait avant, là, qui était "pourrite" en soi-même mais en surface elle était bonne, donc aujourd'hui on a une société qui est réellement en voie de transmutation rapide, en voie d'éclatement extraordinaire puis les jeunes ont besoin de comprendre le phénomène de l'influence, puis un jeune qui comprend ça, il est capable de passer à travers ce jeu-là, puis s'en sortir, puis devenir très très actif, très créatif puis très utile pour lui-même, puis éventuellement conséquemment pour la société.

DM : Bernard, à quel âge un individu est-il capable de développer son discernement ? Ou qu'est-ce qu'il faut pour développer le discernement, si ce n'est pas une question d'âge ?

BdM : Pour développer du discernement, il faut prendre conscience des influences autour de soi. Quand tu prends conscience de l'influence... puis c'est pas évident, c'est pas évident pour un jeune les influences, mais quand il commence à prendre conscience des influences autour de lui-même, il commence à discerner, puis à discerner, puis éventuellement il devient... il a le nez fin, il a le nez fin puis éventuellement il a le nez très très fin, parce que c'est connecté ça, ensemble, l'influence puis le discernement. Un jeune qui ne voit pas l'influence dans sa vie, au niveau de son vêtement, au niveau de la musique, au niveau de ce qu'il mange, au niveau de whatever, il n'est pas capable de développer le discernement, parce que si tu n'es pas capable de développer le discernement automatiquement, tu n'es pas capable d'établir de priorités dans ta vie en tant que jeune, tu n'es pas capable d'établir de priorité au niveau de ta vocation, au niveau de ce que tu veux faire dans la vie, t'es pas capable d'établir de priorité au niveau de tes sports, au niveau de tes loisirs, t'es pas capable d'établir de priorité au niveau de la valeur relative de tes émotions expérimentées avec une autre personne, donc le mariage, ton intimité, la sexualité et ainsi de suite, et ainsi de suite, et ainsi de suite, quand on n'a pas de discernement. Ça fait que c'est rendu grave quand t'as pas de discernement.

DM : À quel âge, Bernard ?

BdM : Le plus jeune possible, le plus jeune possible !

DM : À 5 ans on peut développer du discernement ?

BdM : Oui oui oui, parce qu'à 5 ans, **084 - Solutions aux crises de la jeunesse**

on va prendre des parents par exemple qui éduquent leurs enfants, des parents qui sont intelligents, des parents qui ont de l'expérience, des parents qui ont un bon sens de l'équilibre et ainsi de suite. Ils ne peuvent pas être dans l'opposition à leurs enfants, ce qu'on appelle de l'éducation, c'est de l'opposition à leurs enfants, puis dans la mesure où les enfants vont apprendre à corriger leur astral pour développer un centre de gravité mental, à ce moment-là les enfants peuvent continuer à vivre par rapport à l'opposition des parents qui en bénéficient. Par contre on va avoir des parents qui vont se servir de l'opposition par rapport aux enfants en fonction d'une grande déformation de leur personnalité, ce qu'on appelait dans le temps l'autoritarisme paternel ; ils ont toujours raison, puis ils ont toujours raison, ils ont toujours raison puis tu vas commencer à me montrer comment faire des enfants, toute cette connerie-là, la période Duplessis, bon ben ça, ça détruit les enfants.

DM - L'enfant quel moyen il a pour dealer avec cette opposition-là ?

BdM - Là, ça va dépendre de son âme, ça va dépendre de son expérience. Il y en a eu des enfants durant la période de Duplessis dans les générations, qui ont dit à des parents "mange donc de la merde, vieux chrisse de sans dessins, je crisse mon camp" puis ils ont bien fait, puis qu'ils ont aujourd'hui des enfants et puis ils sont heureux, puis ils élèvent leurs enfants d'une façon totalement différente. Puis il y en a d'autres qui ont été totalement brimés par ces sans-dessein- là, tellement brimés pourquoi ? parce qu'ils n'avaient pas la force, ils n'avaient pas l'âme, ils n'avaient pas la force, ça faisait partie de leur karma ils sont restés assujettis à cette sorte d'empoisonnement parental, parce que dans le temps nos parents c'était des dieux, nos parents c'était l'autorité, nos parents c'était une extension de la sagesse spirituelle de l'église. Nous on s'aperçoit que ce n'était pas de même, puis la même chose au niveau de l'église. Avec les années cinquante, soixante, la télévision, heureusement que la télévision est venue dans le monde. L'information, la radio, on a été informés, on a été informés puis là on s'aperçoit, on voit ce qui se passe dans le monde. On les voit les crimes contre les enfants qui se font, on les voit les crimes contre les religieux, les clercs, contre des enfants, donc là on fait des corrections aujourd'hui. Mais dans le temps, c'était caché, c'était en dessous du tapis, je regarde simplement ma mère, ma mère c'est une femme qui a beaucoup d'énergie à 81 ans puis elle est forte, puis elle fonctionne, mais elle a été totalement meurtrie par ses parents, pourquoi ? Parce que c'était des orgueilleux, c'était des autoritaires, après le temps, c'était lui le Père, qu'est-ce que tu peux faire, puis ça a ruiné des êtres, complètement ruiné des êtres puis quand je regarde ma mère aujourd'hui qui a 81 ans qui pète du feu mais qui est totalement névrotique, mais elle est névrotique pourquoi ? Parce qu'elle a été détruite par sa famille, mais elle a assez d'âme, assez d'énergie pour... il y a probablement le lien d'amour entre moi puis elle qui l'aide, qui l'a aidée pendant des années à passer à travers, puis passer à travers puis ne pas craquer, mais c'est abominable ce que des parents peuvent faire à des enfants autrement dit, ce que l'opposition qui n'est pas créatrice peut faire à des êtres qui sont sur un palier vibratoire inférieur. C'est pour ça que dans un sens, malgré tous les problèmes qu'on a dans notre société aujourd'hui, quand je regarde les enfants de la nouvelle génération et ainsi de suite, la dislocation sociale qui se crée, qui est nécessaire d'ailleurs, c'est une période transitoire, on va vivre ça pendant quelques générations, toute cette restructuration des liens, c'est nécessaire parce que si on n'avait pas vécu ça, cette période-là où la jeunesse a réellement pris les guides au niveau des changements, de la transformation profonde de la psyché collective, on serait réellement des êtres abrutis. Ce qui fait que l'opposition c'est nécessaire quand elle est intelligente. Quand il y a de l'opposition c'est toujours parce qu'on se sent insécurisé, donc si on est intelligent, on est capable de voir à travers cette opposition-là et puis on est capable de mesurer si c'est intelligent et utile à ce moment-là on l'utilise pour s'affranchir de nous-mêmes de notre propre insécurité. Si l'opposition n'est pas intelligente et

trop astralisée, il faut la mettre de côté, puis techniquement il faut la détruire parce qu'elle est contagieuse, elle est astrale, puis elle se perpétue, et ainsi de suite. Donc c'est très important d'étudier les lois de l'opposition, les facteurs d'opposition, la conscience humaine par rapport à l'opposition puis regarder ce phénomène universel-là qu'est l'opposition, soit au niveau des nations, soit au niveau des individus parce que techniquement, **093 - Centre de gravité mental Vs astral**

BdM : On ne peut pas échapper à l'expérience du gogo, mais c'est pas ça que je veux dire, je ne blâme pas l'Homme parce qu'il vit l'expérience du gogo, je dis qu'un jour, il faut que l'Homme, surtout à travers l'éducation de ses enfants, pas nous autres, parce que nous autres, on fait partie des premières vagues de vie qui commencent à comprendre ça, mais nos enfants, quand nos enfants vont venir au monde vont grandir, puis les enfants de nos enfants, autrement dit au fur et à mesure que cette conscience-là va descendre puis va s'imprimer dans la conscience des Hommes qui viennent, à ce moment-là, les Hommes ne vivront plus leur vie comme nous autres on l'a vécue.

Ça fait que la chance que nos enfants vivent la vie inconsciemment comme nous autres, elle diminue au fur et à mesure que cette science-là descend. C'est ça que je veux dire.

L'éducation de ma fille, il fallait que ça parte de moi, de mon intelligence, de ma lumière, de ma force, ça fait que si je n'avais pas eu ma force pour dire : *“Wow, là c'est assez, ça c'est assez, ça c'est assez”*, à ce moment-là, elle aurait été prise dans le courant de sa société, puis elle n'aurait pas eu l'identité qu'elle a aujourd'hui. Ça fait qu'elle n'aurait pas bénéficié du rôle que les parents doivent avoir et de la fonction qu'ils ont par rapport aux enfants, parce que *“j'aurais eu peur de”* !

Ça fait que tu ne peux pas élever des enfants quand *“tu as peur de”*, quand tu as peur de manquer ton coup ou quand tu as peur de ce que les autres vont penser ou quand tu as peur de ce que la belle-mère va penser ou tu as peur de ce que la grand-mère va penser ! Un père, un parent, une mère, les parents sont des initiateurs, ça fait que si tu ne prends pas ton rôle en main, qui nécessite une force intérieure dans un monde comme aujourd'hui, à ce moment-là, c'est normal qu'on ait des enfants qui se fracturent psychologiquement sur les carrières de la société.

BdM : La générosité toute seule, ça ne vaut pas *“d'la marde”* parce que c'est de l'émotion dans le mental, ça vaut rien, c'est plein de pères puis de mères qui ont été généreux pour leurs enfants, puis qui ont donné tout à leurs enfants, puis finalement les enfants s'en vont dans le bas !

Je connais une femme, *Madame Tchora*, qui a été généreuse, une femme extraordinaire avec ses enfants, puis les changements de vie ont été tellement difficiles pour eux autres, ce n'est pas assez *“être généreux”* pour les enfants ! Ça prend une force la générosité, puis la force. La générosité c'est une alliance entre ton esprit puis l'esprit de l'enfant ; puis la force, c'est la structuration de la relation, *“isn't that right” (n'est-ce pas) crisse !*

PE

Vous savez que les parents ont une grande responsabilité par rapport aux enfants, parce qu'un enfant qui est élevé en relation avec des parents, dans le fond, il est initié. Le parentage, c'est une initiation de bas niveau mais c'est une initiation parce que les parents savent des choses que les enfants ne comprennent pas. Et c'est très important que les parents aient une certaine intelligence, une certaine sagesse, une certaine sagacité pour pouvoir expliquer ce phénomène-

là, de manière à ce que l'esprit de l'enfant grandisse au lieu que l'esprit de l'enfant se recroqueville et en arrive finalement à développer les mêmes vices que nous, nous avons eus dans le passé.

Donc nous devons protéger nos enfants de nos propres faiblesses, de nos propres malfaçons de penser. Et ça, nous pourrons le faire dans la mesure où nous-mêmes, nous avons un certain niveau d'évolution, et à ce moment-là, les enfants pourront étudier avec nous les adultes, le phénomène, et grandir à travers ce phénomène au lieu de vivre, comme je disais, recroquevillés, émotivement paralysés, et incapables de réellement palper la grandeur, si vous voulez, de l'accident dans le monde. Parce que cet accident-là, il a une grandeur cet accident, mais ça prend des paroles qui ont une certaine conscience pour pouvoir l'expliquer. Donc transférer à nos enfants notre émotivité, ça ne les aide pas, par contre transférer à nos enfants notre intelligence, notre façon de voir dans la mesure où cette façon de voir est claire, l'intelligence est nette, plus ou moins libérée d'émotivité, plus ou moins libérée de notre animalité naturelle, à ce moment-là, ça leur permettra de grandir, de passer à travers un évènement et de dire un jour : Ben ça, j'ai connu ça, j'ai compris ça et je m'aperçois aujourd'hui qu'effectivement ça a mené l'humanité à de plus grands actes, à une plus grande nature, ainsi de suite.

C'est très important, pas simplement pour les enfants, mais pour les adultes aussi, et même pour les gouvernements, mais tout se résout à l'individualité. C'est très important de comprendre que sur la Terre, dans le monde, dans ce bas monde, la crise est toujours nécessaire pour le passage à un autre niveau. Les gens qui ont vécu des initiations le savent, les gens qui vivent de l'expérience fatale le savent, les êtres, les hommes, je dis les hommes génériquement, qui ont grandi, qui ont compris, qui ont mis le doigt sur certaines incertitudes le savent. La science de l'âme (Se créer un pont)

Quand Nietzsche disait que le problème avec la religion catholique, c'est que la religion catholique a enlevé à l'homme la volonté, les catholiques n'ont pas de volonté, il avait raison. Surtout dans ce temps-là, au XIXe siècle. Vous avez des enfants, vous éduquez vos enfants, bâtissez-leur des egos à vos enfants, bâtissez-les solides, que rendus à dix-huit, quinze, dix-huit, vingt ans, vingt-cinq ans, au moins vingt-et-un ans, ils soient capables de rentrer dans le monde puis se manifester.

Si vous ne leur construisez pas des egos solides, vous allez leur rendre la vie difficile Il faut qu'ils aient une identité ces enfants-là quand ils rentrent dans le monde. Sinon, ben ils vont être influencés par ce qui se passe dans la cour de l'école, la drogue, la ci, la ça, les aînés, le découragement scolaire, le découragement des jeunes aujourd'hui là. Vous avez une responsabilité, en tant que parents, par rapport à vos enfants, si vous les aimez tant, vos enfants. Quand ils disent, eux autres, de l'autre bord : Les enfants, ce n'est pas des enfants c'est des petits adultes, traitez-les comme des petits adultes. Arrêtez de les traiter comme des enfants. Questions ? Oui ?

Question : Moi, j'aimerais bien que vous continuiez sur le rapport parents/enfants, adultes.

BDM : Le rapport parents/enfants. Les parents, il faut que ça ait de l'identité. L'éducation, le parentage, c'est une forme d'initiation de bas niveau. Des enfants viennent au monde dans vos familles, c'est pour bénéficier de votre intelligence, de votre expérience. Si vous êtes tout pognés dans vos émotions, vous n'avez pas d'identité, ainsi de suite, puis vous n'êtes pas capables de les discipliner quand c'est le temps parce qu'un enfant, c'est astralisé, puis à ce

moment-là, si vous n'êtes pas capables de les discipliner puis ensuite de rebalancer, parce que quand tu disciplines, il faut que tu rebalances.

Tu ne peux pas discipliner un enfant, puis pas le rebalancer. C'est là que vous allez les détruire. Mais tu les disciplines, tu leur montre quelque chose, puis ensuite tu les rebalances. Puis tu fais ça pendant des années de temps, puis éventuellement vos enfants vont grandir, dé-astralisés, dans le sens qu'ils vont avoir plus d'esprit, puis ils ne vont pas avoir été débalancés par les chocs que vous leur avez donnés dans la discipline. Ils vont réaliser que vous les aimez. Puis un enfant qui réalise que ses parents l'aiment comme ça, ben éventuellement il s'apprécie lui-même, il commence à avoir de l'identité, puis quand il rentre dans la cour d'école puis qu'il se fait offrir de la drogue par toute cette vermine-là, ben à ce moment-là il est capable de passer à côté. Puis s'il n'est pas capable, il est capable de changer d'école, il est capable de se trouver des solutions à un problème social temporaire.

Mais vous avez la responsabilité de les discipliner vos enfants. Puis si vous n'êtes pas capables parce que vous êtes tombés sur l'illusion de la psychologie moderne du : Je bois mon lait comme ça me plaît, ben à ce moment-là, vous allez faire des enfants tout croches. Libre de la domination astrale

À partir de quel âge les enfants au niveau de l'esprit, l'esprit peuvent assumer, compter, dans le sens que ce n'est pas toi qui pense, leur parler des morts est-ce que on est mieux de taire ça où est mieux commencer en parler

BdeM. Laisser les vivent leur vie les enfants, s'ils vous démontrent des signes de sensibilité, souvent les petits enfants vont arriver, ah j'ai un petit chum (ami) avec lequel je parle, puis il vient me voir dans la nuit, je vais checker (regarder) ça la parce qu'effectivement il se passe quelque chose mais avec le temps il faut que ce soit scié ça, il faut qu'il suive leur vie les enfants. Grandir normalement, aller à l'école normalement, remplissez pas la tête de vos enfants avec de l'ésotérisme, puis de l'occultisme puis toute, attendez qu'ils viennent et puis qu'ils disent, c'est quoi ça papa, c'est quoi ça maman c'est très intéressant, parce qu'il faut laisser les enfants cloitrent, grandir à leur rythme ils ont leur propre vie. Tu peux aller vers la droite et eux autres aller vers la gauche.

Par rapport aux enfants quand ils sont dérangés par des mémoires, quand ils ont conscience de quelques choses, qu'est-ce qu'on fait, on fait semblant que ça n'existe pas.

BdeM. Qu'est-ce que ça veut dire une mémoire ?

La dame. Comme s'ils sont possédés par quelque chose

BdeM. Les enfants il faut les distraire avec des belles choses, il faut les distraire avec de la bonne musique, il faut les distraire avec la beauté, il faut les distraire avec l'étude, il faut les distraire avec des choses substantielles. Il y a trop d'enfants dans la vie qui perdent leur temps avec des conneries. Il faut leur créer des points d'intérêts fondamentaux qui collent à leur esprit. Ça c'est votre job. Une fois qu'ils se sont identifiés à ça, ils vont aller dans cette direction-là. Moi quand ma fille était petite je lui avais acheté un record (disque) de Mozart, elle avait peut-être 4 ans à cette heure (expression dans ce temps-là), ça l'a lancé dans l'amour de la musique.

Il ne faut pas les traumatiser davantage. Quand vos enfants seront dans des écoles difficiles, parce qu'il y a des écoles qui sont très, très, difficiles, regardez au tour et essayez de trouver des

écoles qui sont un peu plus humaniste, c'est important l'école, il y a des enfants qui grandissent dans la cour d'école là, où il se vend de la drogue, puis toute sorte de choses. Il faut les protéger. On dirait qu'on ne se protège pas assez dans la vie. C'est une science se protéger, Se protéger c'est de mettre les émotions de côtés, puis utiliser l'intelligence pure, malgré ce que pensent les autres. C'est un job d'être parent, surtout aujourd'hui.

Ils disent que la conscience de l'homme doit devenir irréversible, irréversible ça veut dire que rendu à un certain point tu ne peux plus retourner en arrière. Tant que tu peux retourner en arrière, elle est réversible, puis tu n'enclenches pas les mouvements d'énergie nécessaire pour altérer ta conscience, puis grandir il faut que cela devienne irréversible sans ça ton intelligence elle ne devient jamais créative, elle tourne toujours dans le beurre. Une fois qu'elle est irréversible là tu avances. C'est comme si tu deviens un 4X4

Intensives

Vous devez éduquer votre enfant, mais ne pas vivre sa vie : Car l'enfant à sa propre programmation.

Pour les enfants, leur faire sentir qu'ils sont le centre du monde - leur monde - cela leur évite le rejet jusqu'à ce que leur ego soit stabilisé : Alors ils sont prêts à vivre le Vietnam ou la vie.

C'est terrible d'humilier un enfant...

Après 12 ans : Un enfant peut se rebalancer s'il a été humilié.

L'enfant qui est un petit christ tannant, il a une bonne âme, mais il est possédé par une entité. Si l'âme n'est pas très évoluée, elle devient facilement manipulable. Le double s'occupe de l'évolution de l'âme.

Tu as un enfant trisomique et que tu écoutes le médecin qui te dit de garder l'enfant, car il a la vie, et toi tu écoutes et ça, ça donne le karma. L'homme conscient, lui prend la décision de le retourner dans l'astral.

Dans un couple, les enfants ne peuvent pas faire interférence avec les adultes, avec l'alliance de l'homme et de la femme sinon ça va perturber l'équilibre parce que les enfants vont vampiriser un contre l'autre et les parents vont perdre leurs forces. Ils ne doivent pas créer de scission entre les parents. La femme est la force radiante et l'homme est la force englobante protectrice.

Un enfant qui n'a pas à s'inquiéter du rejet n'a plus besoin de s'inquiéter de son évolution psychologique sur la terre.

Beaucoup d'enfants ont été détruits psychologiquement, c'est à l'origine de la délinquance. Il faut les bâtir au lieu de les détruire. C'est terrible humilier des enfants parce qu'ils ne peuvent pas se défendre. Quand ils arrivent à l'adolescence, ils se battent avec toi pour se défendre des souffrances qu'ils ont subies. Une plante a besoin de soleil. Un enfant il faut que ce soit nourri.